

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Février 1992 N° 2 42^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

Februar 1992 Nr. 2 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NR

483

5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

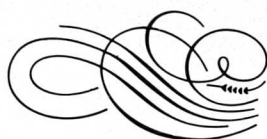
- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET

Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 20 52 - Téléfax 026 / 22 51 01



BLÜHENDE FREIZEIT- PHANTASIE

FLEUR D'ÉVASION

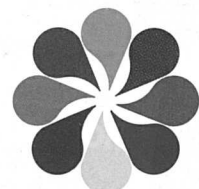
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES, L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON: LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES. UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.

IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIET 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN, EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

«Die Perle der Alpen»

Saas-Fee

VERZAUBERT

Hotel **Derby** ***

Modernes Familienhotel, direkt an den Skipisten. Eisbahn, Skiliften und Luftseilbahnen.

Neue moderne Ferien-Wohnungen zu vermieten.
Supersaxo & Hug, 3906 Saas-Fee
Tel. 028/57 23 45 - Fax 028/57 12 46

HOTEL GARNI **LA COLLINA** ****

Hallenbad - Sprudelbad - Sauna
Solarium - Hotelbar - Snacks

Das romantische Erstklasshotel mit persönlicher Atmosphäre

Fam. Cesar Zurbriggen, 3906 Saas-Fee
Bergführer und Skilehrer, Tel. 028/57 19 38

Hotel **Nickel** ***
CH-3906 SAAS-FEE

Familienhotel gehobener Mittelklasse vom Besitzerehepaar persönlich geführt. Alle Zimmer mit Bad und WC sowie Direktwahltelefon, Radio und Safe. (Teilweise mit Farbfernseher und Minibar). Aufenthaltsraum mit Kaminfeuer Lese- und TV-Raum.

Ihre Gastgeber **E. & J. Bumann-Fux**
Tel. 028/57 21 18 - Fax 028/57 24 61

Die Adresse ersten Ranges:

NOVA ALPIN HOTELS AG
Saas-Fee

Tel. 028/57 13 20

HOTEL SCHWEIZERHOF****
HOTEL SAASERHOF****
HOTEL EUROPA GARNI****
HOTEL EUROPA****
HOTEL ARTEMIS GARNI****

Hotel **Garni DES ALPES** ***
Tel. 028/57 15 55
Fax 028/57 33 36
Postfach 151
3906 Saas-Fee

Familienbetrieb in sonniger und ruhiger Lage.
★ Gratis Skidepotbenützung bei den Bahnen
★ 4-Gang-Menü
★ Frühstücksbuffet
★ TV, Video, Videothek, Radio
★ Sauna, Sanarium, Solarium
★ Gemütliche und freundliche Atmosphäre
Unser junges Team freut sich auf Ihre Anfrage

Hotel **du Soleil**



Fam. O. Kalbermatten
Tel. 028/57 12 33
Ruhigste, sonnige Lage
Nähe Langlaufloipe
Walliser Spezialitäten

HOTEL **BRISTOL** ***

Familie R. Bumann-Mathieu
Tel. 028/57 24 34 - Fax 028/57 34 22
Das Hotel und Restaurant Bristol finden Sie bei den Bahnen, Skiliften und Sportanlagen «Kalbermatten».
Die Familie Richard Bumann-Mathieu begrüßt Sie gern und verwöhnt Sie mit gepflegter und gutbürgerlicher Küche.



Ihr Hotelzimmer- und Ferienwohnungspartner in Saas-Fee

Informationsbüro Imseng

Über 60 gemütliche Wohnungen für 1-8 Pers., sowie über 300 Betten in * bis ****Hotels.
Tel. 028/57 33 44 - Fax 028/57 24 40

LUFTSEILBAHNEN SAAS-FEE AG

Saas-Fee

1800-3600 m ü. M.

*Einmalig und erlebnisreich
ist die Fahrt
mit der weltneuen
Seilbahn*

Alpin**EXPRESS**

zum attraktiven und
abwechslungsreichen Skigebiet
von Saas-Fee

Geniessen Sie
die Köstlichkeiten im
höchstgelegenen
Drehrestaurant der Welt
auf Mittelallalin 3500 m

Auskunft und Prospekte:

LUFTSEILBAHNEN SAAS-FEE AG

3906 SAAS-FEE

Telephon 028/57 14 14

Autom. Auskunftsdienst

028/57 12 72

Alpin**EXPRESS**

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtre

CCP 10-11504-8

LE BOIS : NOTRE FIERTE!

Construire ou rénover en toute sérénité.
Demandez conseil à la maison spécialisée en:

- bois massif "toutes essences"
- cassettes pour plafonds
- lames et lambourdes
- panneaux - portes
- isolation acoustique
- isolation phonique
- cartons bitumés
- bois croisés

livraisons
journalières



CHATEAUNEUF-CONTHEY Tél. 027/ 36 60 03



FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY (SUISSE)

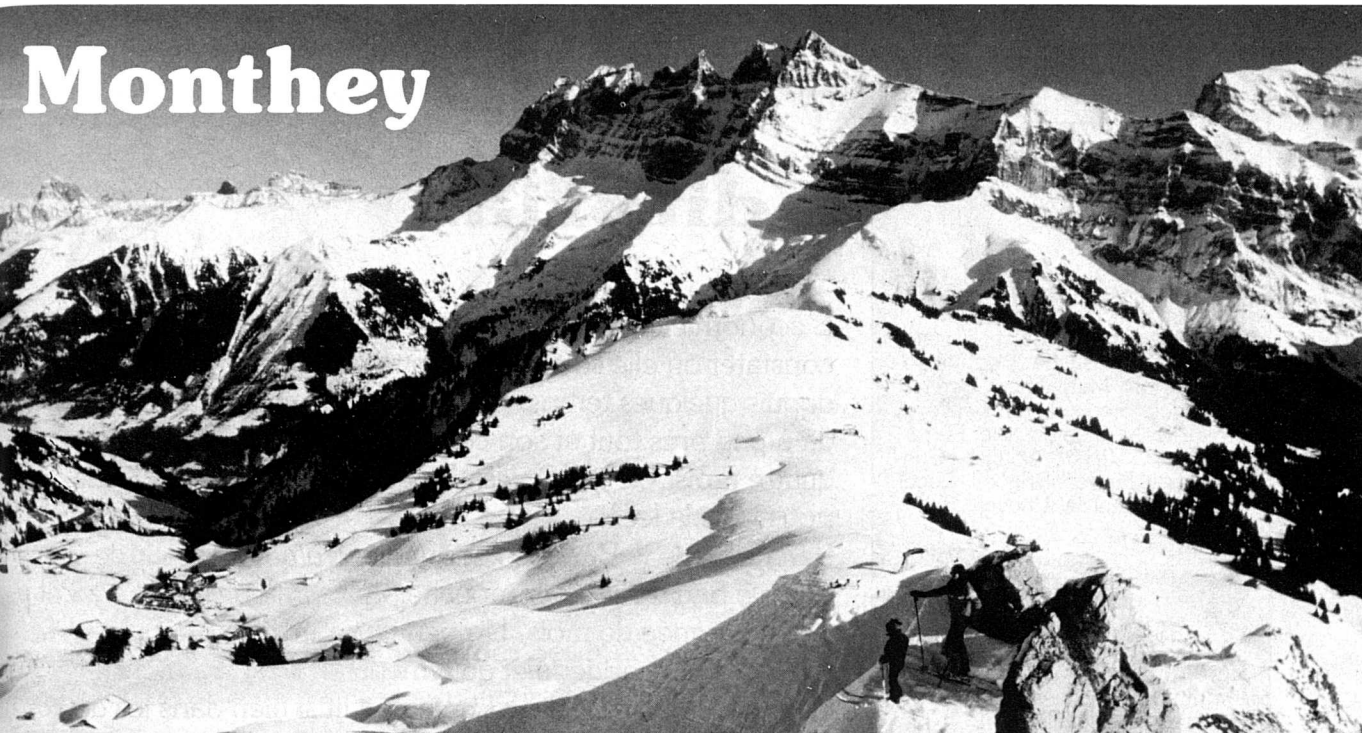


MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

OR DE CALIMA
COLOMBIE PRÉCOLOMBIENNE

28 novembre 1991 - 8 mars 1992
Tous les jours de 10 h. 00 à 12 h. 00
et de 13 h. 30 à 18 h. 00
Tél. 026 / 22 39 78

Monthey



es Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu!

Photo: ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 5 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11
Tél. 025 / 71 65 15



**PEUGEOT
TALBOT**



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025 / 71 73 13

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE
Tél. 025 / 71 21 15



Rue de Coppet 4
Tél. 025 / 71 63 22



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

Epuration Fabrication Transformation

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY Tél. 025/71 62 88
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

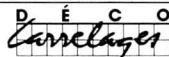


Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48



UN BAIN DE FOLIE!

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 72 17 72
Fax 71 75 22



UN CARREAU D'AVANCE!

Av. du Simplon 23 Bureau 025 / 71 76 97
Fax 71 75 22

HORLOGERIE - BIJOUTERIE



AGENCE - FIDUCIAIRE



FIDUCIAIRE ET RÉGIE JEAN RIGOLET SA

Rue de Coppet 1
Tél. 025 / 71 53 63

PLACEMENT



Postes fixes et temporaires
MONTHEY - MARTIGNY - SION - SIERRE - VIÈGE

INFORMATIQUE

Devis, métrés, rendement de chantier, gestion
des coûts, facturation...

Confiez ces tâches à **BATI 2000!**

Logiciel de gestion pour les entreprises du
bâtiment.

Votre partenaire le plus sûr!

SBM INFORMATIQUE SA - MONTHEY

Tél. 025 / 72 11 24 - Fax 025 / 71 86 59

ÉLECTRICITÉ



INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES
TÉLÉCOMMUNICATIONS

1870 MONTHEY

1896 VOUVRY

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MONTHEY

tél. 025 / 71 42 49



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élegant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Bernard Attinger, Pierre Berclaz, Jean-Pierre Giuliani, Joseph Gross, Ines Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Pascal Varone, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Du haut de sa vieille ville, Viège surveille l'un des flux touristiques les plus importants de l'Arc alpin, celui que suscitent les stations de Zermatt, Saas Fee et Grächen.
Photo Robert Hofer.

Editorial

L'économie est-elle une science? Dans l'affirmative, il faudra constater qu'elle se manifeste avec une insigne maladresse depuis quelques temps. Car les savants en la matière auront dit à peu près tout et son contraire dans une période de vingt-quatre mois. Ce qui ne les empêche d'ailleurs nullement de nous faire la leçon.

Le patron de la Banque nationale a cru devoir sortir de sa réserve habituelle pour moucher Jean-Pascal Delamuraz, il y a une poignée de mois. Un peu plus tard, c'est la Suisse entière qu'il morigène et qu'il menace. Il est vraiment dommage que Monsieur Lusser qui lit si bien dans les deux ou trois prochaines années n'ait pas manifesté la même clairvoyance en 1988 ou en 1989; il aurait épargné à quelques dizaines de milliers de Suisses des soucis lancinants et des débâcles financières. Fortes de ses avertissements, les sociétés comme les personnes privées auraient évité de s'engager trop, d'investir ainsi qu'on le leur conseillait alors. Si la Banque nationale avait relevé progressivement son taux d'escompte après le krach boursier, la hausse des intérêts aurait apporté un coup de frein bienvenu à une conjoncture emballée; nous aurions limité l'inflation et ses conséquences désastreuses, ainsi que le surendettement industriel.

Et si la Banque nationale avait suivi avec attention les progrès de l'intégration européenne, elle aurait découvert un peu plus tôt la nécessité d'aligner nos taux sur ceux de nos voisins. Elle nous aurait entraînés avec douceur dans une conversion, au lieu de nous imposer un effrayant tête-à-queue.

Cette impéritie prolongée devrait engager à plus de retenue les soi-disant spécialistes de l'économie, surtout ceux qui exercent des fonctions officielles. A l'heure actuelle, personne ne paraît en mesure de désigner clairement les causes de la léthargie où sont plongés les pays industrialisés. Il se pourrait que des mécanismes psychologiques jouent dans cette affaire un rôle aussi important que les mécanismes économiques.

Nul ne sait quand la reprise aura lieu. Mais elle profitera d'abord à ceux qui sont capables d'envisager l'avenir avec confiance et d'agir avec résolution. *Sursum corda!*

Jean-Jacques Zuber



Thomas Andenmatten

Editorial

6

Saas Fee et sa région

Pierre-Marie Zurbriggen, un hôtelier sur les traces
des Seiler et des Ritz

8

Inauguration de l'Alpin-Express de Saas Fee

12

Vie culturelle

Un triangle spécial

16

Jean Suter honoré par l'Etat du Valais

19

Coup de projecteur sur trois jeunes artistes

23

Léonard-P. Closuit, lauréat du Prix de la Ville de Martigny

32

Calendrier culturel et récréatif du Valais

33

Note de lecture

37

Nature

Le pays des lézards

28

Le lézard des murailles

30

Ordre de la Channe

Le Valais prend de la bouteille

38

Sport et tourisme

Panorama touristique

46

Tourismus in Schlagzeilen

48

Magazine

Les faits de tout à l'heure

40

Laufendes Geschehen

43

Les pensées de Pascal

50

Potins valaisans

50

Mots croisés, les résultats du concours de Noël

51



Oswald Ruppen



Robert Hofer



Pierre-Marie Zurbriggen

Un hôtelier sur les traces des Seiler et des Ritz

Du petit village qu'elle était encore naguère, Saas Fee est devenue aujourd'hui une des stations les plus connues de Suisse. Elle est aussi une de celles qui peuvent voir l'avenir en rose. Bien que son développement touristique fût beaucoup plus tardif que celui de Saint-Moritz ou de Zermatt, Saas Fee a su se créer une tradition hôtelière, et ainsi exercer et affiner son sens de l'accueil. Pierre-Marie Zurbriggen a joué un rôle de pionnier. Ses descendants suivent l'exemple.

«La pension Allalin est située dans un endroit calme et à l'abri de la poussière. D'ici, nos hôtes ont une vue incomparable sur la chaîne des prestigieuses montagnes qui dominent le village: l'Alphubel, le Mischabel ou l'Allalin. L'établissement dispose des équipements les plus modernes; c'est un lieu confortable pour passer des vacances et se reposer. Le hall, la grande salle à manger et le salon se trouvent au rez-de-chaussée. Toutes les chambres sont bien ensoleillées. Il y a des salles de bains, l'électricité, le chauffage central et l'eau courante – froide et chaude. La cuisine est excellente, et le service avenant. Vins du Valais de première qualité. Prix avantageux avant le 1^{er} juillet et après le 20 août.» C'est en ces termes que Pierre-Marie Zurbriggen, au début des années trente, présentait son hôtel dans un dépliant édité à l'intention des touristes, anglais et allemands en particulier.

A cette époque, Saas Fee n'appartenait pas encore au cercle des stations renommées de Suisse. Elle n'avait ni l'importance ni le rayonnement de Saint-Moritz, de Wengen ou de sa voisine Zermatt. Percée à 1800 mètres tout au fond de l'étroite vallée de Saas, elle restait très difficile d'accès. Jusqu'en

1919, les touristes y montaient juchés sur des chaises à porteurs; puis, installés à bord de carrioles ou de traîneaux tirés par des mulets, ou sur le dos de ceux-ci. La construction de la route Stalden-Saas Fee, qui avait commencé en 1929, ne fut achevée qu'en 1951. Au début des années trente, le village comptait moins de 400 habitants et seulement cinq hôtels, ouverts quelques mois par années, le plus souvent uniquement en été. En revanche, le cheptel y était nombreux: plus de cent cinquante vaches, autant de moutons et une cinquantaine de chèvres.

La naissance d'une dynastie

Mais l'isolement géographique n'explique pas à lui seul le développement tardif du tourisme à Saas Fee. L'histoire montre en effet que ce développement est aussi lié à la présence d'hommes qui, par leur esprit d'entreprise et leur audace, sont capables à eux seuls de changer la destinée d'une région et, par leur exemple, de montrer aux autres le chemin à suivre. En montagne, au premier âge du tourisme – dans la seconde moitié du XIX^e siècle – ce sont partout des hôteliers qui ont joué ce rôle de moteurs. A Saint-Moritz, par exemple, ce furent les Badrutt, et à Zermatt les Seiler. Ces hommes ne se sont pas contentés de faire construire ou de racheter les premiers établissements, puis, peu à peu, de les doter d'équipements alors révolutionnaires. Ils ont aussi été des promoteurs en matière de loisirs et de sports d'hiver, et même de transports.

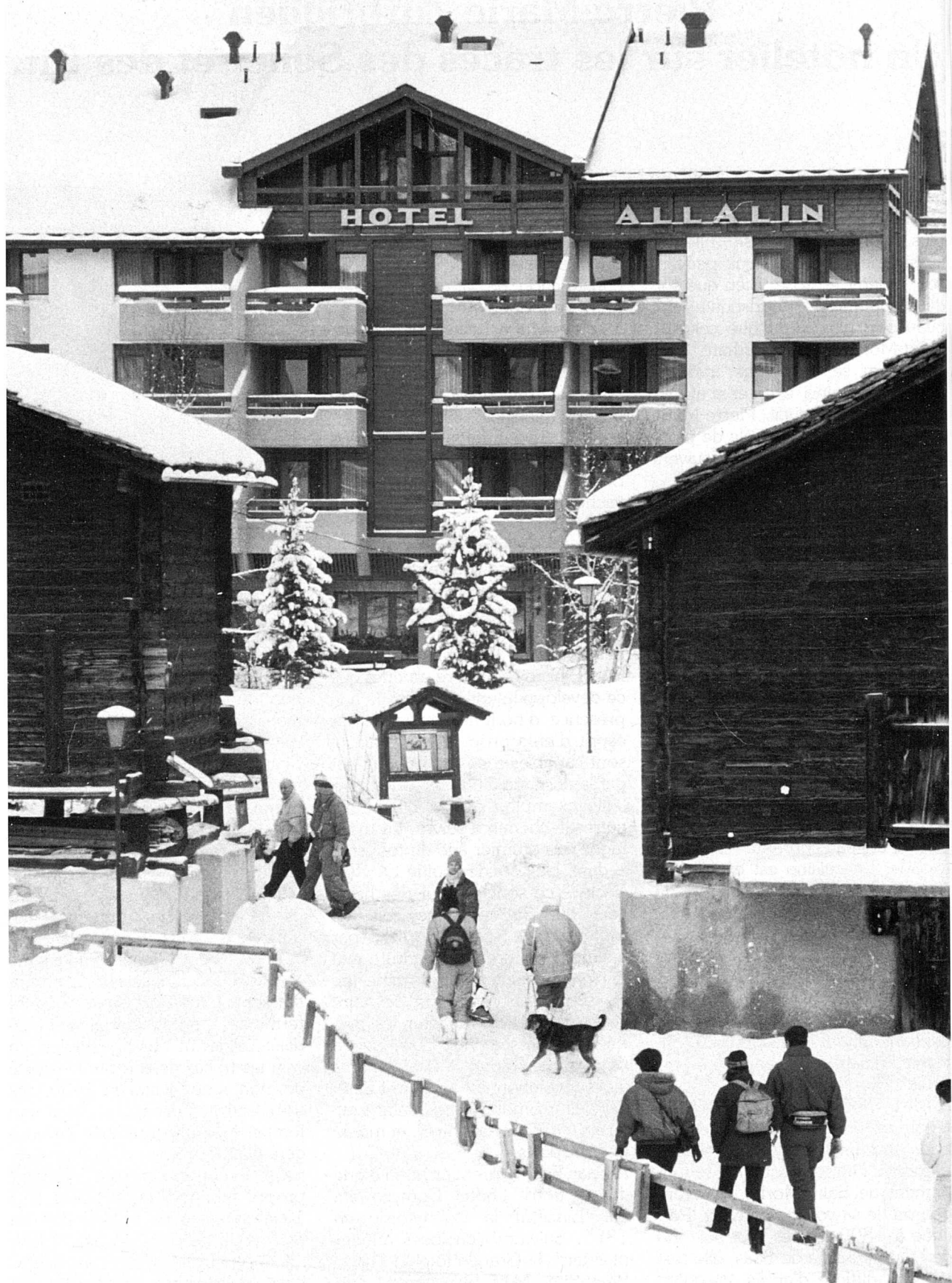
A Saas Fee, le premier hôtel digne de ce nom, l'hôtel Dom, a été construit par la Bourgeoisie en 1881. Suivirent, quelques années plus tard, le Grand-Hôtel et l'hôtel Beau-Site. Mais bien qu'au tour-



Ursula Hess-Zurbriggen

nant du siècle, trois des principaux établissements aient appartenu au même propriétaire, le Viégeois Severin Lager, il fallut attendre les années trente pour voir naître ici la première véritable dynastie d'hôteliers.

A l'instar d'Alexandre Seiler, de Johannes Badrutt ou de César Ritz, rien ne laissait cependant présager, pour Pierre-Marie Zurbriggen, une pareille destinée. Né en 1891, il était fils de cordonnier et deuxième enfant d'une famille qui en comptait sept. Une fois l'école primaire terminée, il apprit le métier d'ébéniste et devint aussi – suivant en cela les traces de son père – guide de montagne. Jusqu'en 1930, ces deux activités occupèrent tout son temps. Mais Pierre-Marie Zurbriggen avait la trempe d'un entrepreneur. Il commença par créer sa propre fabrique de meubles, vers 1913. Puis, dans le bâtiment en pierres de taille qui, depuis 1927, abritait son atelier, il ouvrit quatre ans plus tard l'hôtel Allalin. Le prix



de la pension complète y était alors d'une dizaine de francs. L'établissement ne comptant que soixante lits, son propriétaire ne tarda pas, pour augmenter sa capacité d'accueil, à héberger aussi ses clients dans les appartements des chalets qu'il se mit à louer alentours.

Dans le top ten

«Pierre-Marie Zurbriggen a été, à Saas Fee, le pionnier de la renaissance de l'hôtellerie!» dit, admiratif, Werner Imseng, l'historien de la station. En 1936, insatiable, l'homme racheta une ancienne auberge, la fit rénover et la transforma en commerces au rez-de-chaussée – magasins de sport et d'alimentation – et en tea-room au premier étage, où un orchestre, en saison, jouait tous les après-midi. Pendant la Deuxième Guerre, il fit encore l'acquisition d'un des plus grands hôtels du village, le Beau-Site.

«Ce qui frappe chez cet homme, poursuit Werner Imseng, c'est son goût de l'initiative. Parti de rien,

peu à peu, il réussit à créer une entreprise multi-sectorielle.» Et dans la tradition des premiers grands hôteliers, il maîtrisait parfaitement ce qu'on appelle aujourd'hui les effets de synergie. Werner Imseng: «Dans ses hôtels et ses restaurants, les meubles étaient ceux que l'on fabriquait dans son atelier. Il participait chaque année, dans toutes les villes du pays, à de nombreuses expositions de mobilier, et profitait de ces occasions pour vanter la qualité de ses établissements et, de manière plus générale, les attraits de son village.»

Pierre-Marie Zurbriggen est mort en 1970. Mais le petit empire qu'il avait fondé lui a survécu. Mieux, il s'est agrandi. Un de ses fils a racheté le Grand Hôtel, rebaptisé aujourd'hui Métropole, et propriété d'Ursula Hess-Zurbriggen, une petite-fille de Pierre-Marie. Un autre a construit l'hôtel Zurbriggen Garni. L'Allalin et le Beau-Site appartiennent respectivement à Tobias et Urs Zurbriggen, deux de ses petits-fils. Et à ces établissements, il faut encore ajouter les hôtels Jägerhof et Walliserhof (ex-

Bellevue) et le restaurant Central, tous trois aux mains de descendants de Pierre-Marie.

Aujourd'hui, Saas Fee, dont la population dépasse les 1200 habitants, compte parmi les dix stations les plus connues et les plus courues de Suisse. Mais elle ne s'est pas développée de manière anarchique, au profit d'intérêts à court terme – ceux de l'immobilier notamment. Le sens de l'hôtellerie – c'est-à-dire de l'accueil – qu'un Pierre-Marie Zurbriggen contribua beaucoup à insuffler, n'a pas été perdu. Au contraire. La station dispose aujourd'hui d'une cinquantaine d'établissements. Et sur ses quelque 11 000 lits, plus du quart sont des lits d'hôtels. Pour le futur, c'est un atout.

Thierry Ott

Photos Thomas Andenmatten





Inauguration de l'Alpin Express à Saas Fee

Les frères ennemis de la vallée

Un habitant de Saas peut en cacher un autre. On en compte au moins quatre catégories: les poids plume de Saas Balen, le champion tout terrain de Saas Fee, en passant par la famille olympique de Saas Almagell et les champions de la glace du HC Saas Grund. Cette belle diversité de la vallée complique le jeu de la solidarité intercommunale. Il y a clivage entre le plateau de Saas Fee et les autres communes du fond de la vallée, un clivage d'autant plus amèrement ressenti que ces dernières peuvent offrir au total autant de lits touristiques que Saas Fee.

Les notables de la vallée vous le confirmeront: entre cousins, l'on se souvient trop bien des mauvais coups du passé (par exemple du refus de Saas Fee de participer à la construction d'un home commun pour personnes âgées); l'on oublie mal les blessures d'amour-propre (le refus de la «grande» station de s'associer en communauté touristique avec les «petites»); et les plus beaux cadeaux ne rendent pas heureux: le dernier en date, l'Alpin Express, aura coûté 37 millions et des poussières aux promoteurs et aux contribuables de Saas Fee.

Une boîte de Pandore?

Parlons de cette nouveauté mondiale. Le nouvel Alpin Express comprend 19 cabines d'une capacité de 30 personnes, accrochées à trois câbles; il cumule ainsi les avantages de la télécabine et des télésièges. Il peut actuellement transporter 1250 personnes à

l'heure. Ce joyau technique, offert par le directeur des Remontées mécaniques de Saas Fee, Hubert Bumann, au tourisme de la vallée, aurait plutôt tendance à être perçu par les autres communes comme une boîte de Pandore, car il leur vaut un joli trafic de transit et des parkings encombrés. De toute évidence, les susceptibilités locales ont été acérées par la mise en fonction, le 20 décembre 1991, de cette télécabine ultraperformante qui relie directement l'entrée de la station de Saas Fee au domaine skiable et aux glaciers du Felskinn et du Mittelallalin.

Rendons d'abord hommage aux nobles représentants du pouvoir politique. Ils s'efforcent de ne pas faire de jaloux. Les Adolf Ogi, Bernard Bornet et Hans Wyer viennent honorer de leur présence aussi bien Saas Fee que Saas Almagell; le Conseil fédéral et le Conseil d'Etat du Valais fêtent le retour au pays d'un Pirmin Zurbriggen couvert de médailles aussi bien que les heures de gloire du Métro Alpin et de l'Alpin Express. Sport et politique font bon ménage au service du Tourisme avec majuscule.

Voie expresse...

Quatre jours avant Noël, lors du baptême de l'Alpin Express, les toasts se succédèrent à un rythme haletant: Adolf Ogi plaida pour l'inscription de l'ouvrage dans le livre des records Guinness, Bernard Bornet y vit un mariage heureux entre l'économie et l'écologie. Les ingénieurs du constructeur von Roll et le directeur Hubert Bumann parlèrent d'une performance digne du siècle et d'un jour historique. La

présence de Sir Alistair Morton, responsable du tunnel sous la Manche, conféra l'indispensable touche européenne à la manifestation. La montagne offrait ses perles à la nouvelle Europe.

Tout le monde admet que l'Alpin Express est une fringante sœur cadette du Metro Alpin, le maillon qui faisait défaut à la station en hiver. Fini les longues heures d'attente; plus besoin de caracoler avec un lourd équipement sportif à travers Saas Fee. Les ruelles du village ne sont plus encombrées. Un pont neuf absorbe dès l'entrée du village une bonne moitié des 15 000 touristes qui inondent par grand beau les pistes de Saas Fee. La station dispose bel et bien d'une voie expresse.

La collaboration régionale a aussi marqué un grand pas en avant avec l'introduction d'un skipass valable pour les domaines skiables des quatre communes de Saas. Un cadeau tombé du ciel que les trois petites sœurs de Saas Fee n'osaient plus espérer. Ça faisait des années qu'elles le réclamaient en vain à la Société de skilift de Saas Fee.

...et voie de garage

La belle réussite technique, esthétique et pratique de l'Express Alpin s'inscrit dans un processus d'urbanisation du paysage, des mentalités et des comportements. On n'y échappe pas: la mobilité à son prix; le touriste d'un jour peut faire autant de ravages que la belle d'une nuit. Pour garer leur voiture, les automobilistes ont vite retrouvé leurs réflexes de citadins: ils tournent en rond à la recherche du parking le meilleur marché. Les trois villages au pied de la station de Saas Fee leur apparaissent comme autant de quartiers dont ils ont l'habitude de faire le tour pour trouver une place de parc. Cela leur est encore facilité par l'introduction

toute récente du skipass qui inclut le libre parcours sur les cars postaux reliant les installations de la vallée.

De l'avis du directeur de l'office du tourisme de Saas Grund, Franz Eyer, la collaboration régionale tant souhaitée tourne en ce moment au cauchemar pour les communes du bas, transformées en quartiers périphériques, privées de leur repos et de leur attractivité à cause de ces voitures qui ne cessent de passer et de tourner en rond.

Cette joyeuse collaboration comporte encore un autre volet surprenant. Ainsi, pour favoriser le recours aux transports publics, les responsables des parkings de Saas Fee ont massivement relevé leurs tarifs. Pour ce faire, ils n'ont pas besoin d'agents de police supplémentaires. Une barrière coupe la route d'accès au plateau et encaisse le péage. Saas Almagell, Saas Grund et Saas Balen n'ont pas cette chance. Pour régler et contrôler l'utilisation de leurs parkings publics et privés, il leur faudrait engager une cohorte d'agents de police. Non seulement cela coûte cher, mais ça n'améliore pas une image de marque et n'encourage pas les clients à utiliser les remontées mécaniques de Saas Grund-Kreuzboden-Hohsaas et de Saas Almagell-Furggstalden.

Le député Adolf Anthamatten, président de la communauté touristique de Saas qui regroupe les trois communes du fond de la vallée, constate amèrement que ce problème de trafic régional accentue une fois de plus le clivage entre le plateau et les autres communes. D'autre part, il se dit très pessimiste pour l'ensemble des questions liées au trafic touristique. Tout en étant à la tête du VOV, l'organisation haut-valaisanne des intérêts du tourisme et du trafic, il se dit incapable de dresser une perspective positive dans ce

domaine. On se retrouve sur une voie de garage.

Saas-City, sa haute et sa basse

Le petit monde de Saas est devenu une ville à la montagne avec quatre quartiers qui s'appellent Grund, Balen, Almagell et Fee. Cet ensemble vit une véritable crise de croissance. Tout le monde se sent à l'étroit, et le fait que les différents quartiers n'aient pas la même voix au chapitre exaspère les frères ennemis de toujours. Avec une mentalité de villageois, l'on ne pourra régler les questions qui se posent à une petite ville, qui veut faire le bonheur de plus de vingt mille personnes.

La querelle des quartiers avait joué en 1989 déjà. Le corps électoral de Saas Fee avait bloqué alors pendant une année les autorisations de construire des appartements. Les autres communes de Saas continuent à prétendre que cette opération n'était que du vent et un bluff. Aujourd'hui, Saas Fee mise sur le tourisme d'excursion, le «tourisme express», alors que les trois autres communes misent sur le repos, le calme et les valeurs culturelles; leur nouveau slogan «zeitlos» vise l'intemporel. Elles se veulent hors du temps, loin de l'agitation.

Il y a là, comme qui dirait, un léger malentendu. Blanche-Neige habitant les hauts plateaux de la ville ferait bien de se mettre à table avec Cendrillon qui se morfond dans la basse-ville.

Stéphane Andereggen
Photos Thomas Andenmatten



Un triangle spécial

On parle souvent d'un «triangle d'or» helvétique, de triangles divers, scalènes, isocèles, équilatéraux, rectangles etc. On emprunte même des termes latins pour désigner certaines régions voisines, comme la Regio Genevensis. Il existe donc plusieurs possibilités originales pour attirer l'attention du public sur une association.

La fondation

Le hasard fait souvent bien les choses. Ainsi, le 15 août 1957, au col de la Forclaz, le maire de Chamonix Paul Payot et les organisateurs de la course de côte ACS Martigny-Croix-La Forclaz proposent de créer un «Triangle de l'amitié» entre Aoste, Chamonix et Martigny. Cette nouvelle organisation devait remplacer le «Pro-Saint-Bernard», qui s'occupait, dès 1954, comme le «Pro-Sempione», d'encourager les passages par la voie traditionnelle du col, en demandant une ouverture avancée de la route et sa correction.

En 1957, après la décision de l'Assemblée nationale française de percer le tunnel du Mont-Blanc, le comité helvétique appuie les démarches pour réaliser celui du Saint-Bernard. Ainsi, en 1958 déjà, Maurice Troillet, à l'assemblée d'Etroubles, annonce la récente acceptation de la construction du tunnel du Saint-Bernard par le Grand Conseil valaisan.

Les réalisations

Dès lors, les exécutions de projets se multiplient, diverses et toujours utiles. Grâce aux deux tunnels, les rapports interfrontaliers deviennent chaque année plus nombreux. Ainsi, dans le nouveau passage, on place des câbles P et T et des conduites pour l'oléoduc, qui permettent la mise en exploitation de la raffinerie de Collombey.

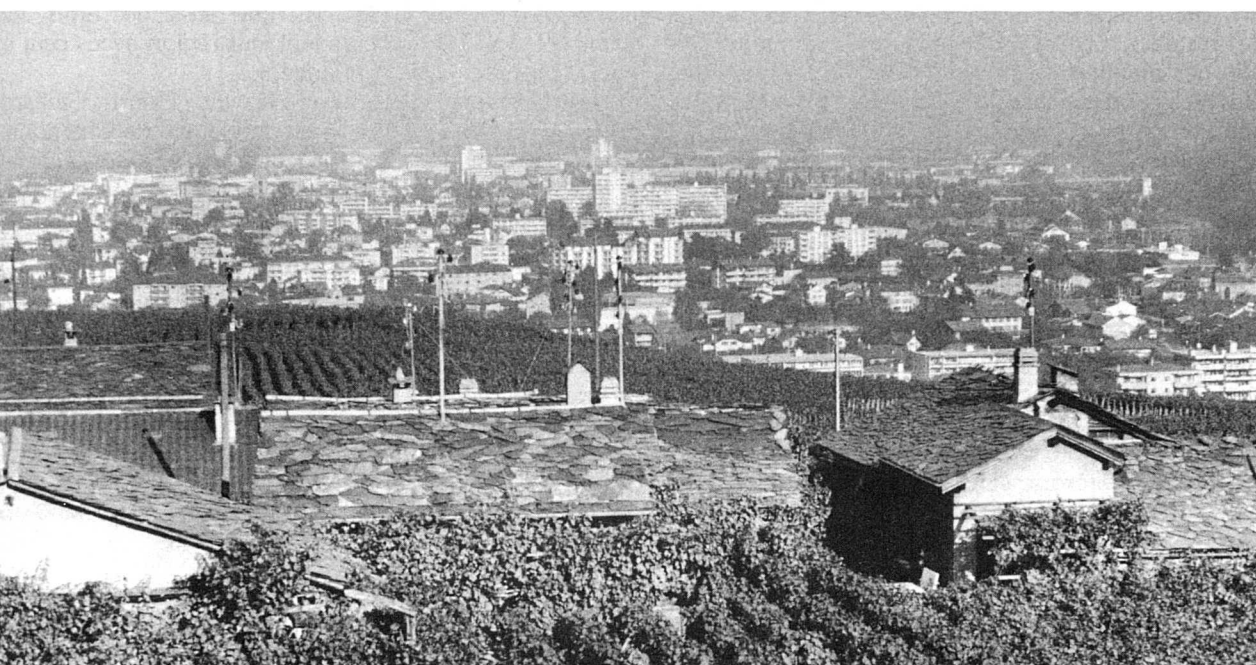
Un service de bus à l'année s'organise dès le percement de la montagne en 1964. Jusqu'à cette date, les relations s'améliorent, puisque les liens entre les trois pays s'approfondissent. On organise un Triangle de la jeunesse, qui se développe jusqu'à la magnifique journée de rencontre de six cents adolescents cet été, lors de l'inauguration de l'amphithéâtre de Martigny. La relève est donc assurée. Dans ce cadre, des concours scolaires, des manifestations sportives passionnent les étudiants qui apprennent ainsi à se connaître.

Français et Suisses pressentent les difficultés de survie de la langue de Molière dans la vallée de la Doire Baltée. Ils font alors installer un émetteur francophone au sommet du Mont-Blanc. On organise des «Prix littéraires», qui connaissent un franc succès. Le patois semblable des trois vallées s'utilise régulièrement dans des occasions choisies.

Cartes et prospectus sont édités pour aider les visiteurs, ainsi les guides sur le «Tour du Mont-Blanc», qui voit défiler chaque été plus de 25 000 marcheurs.

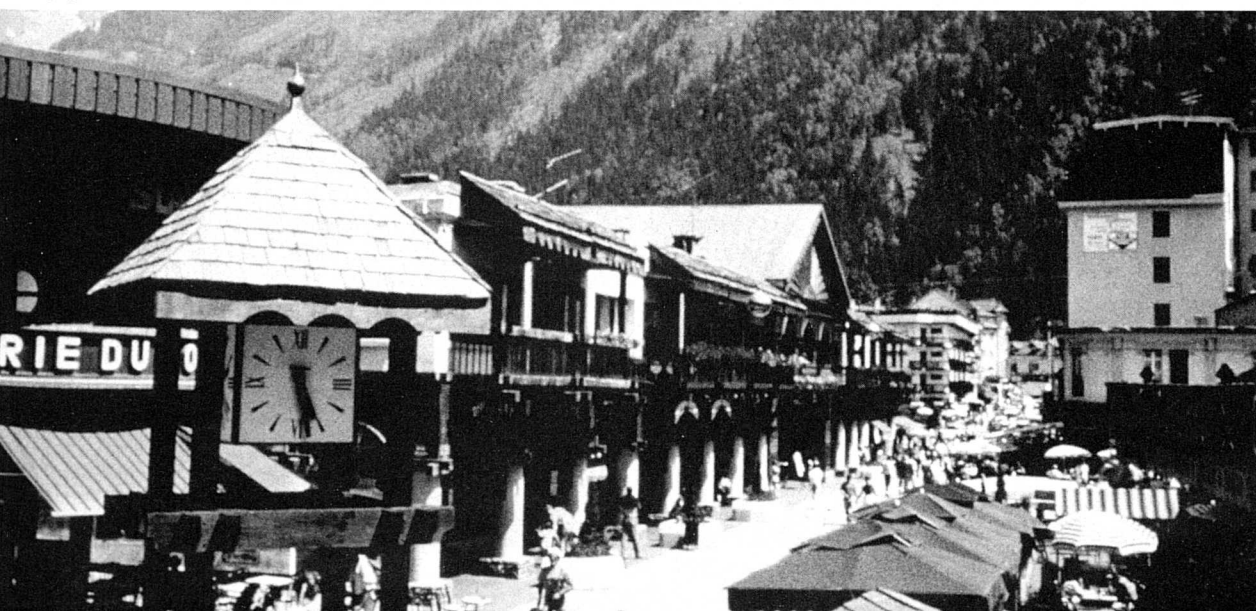


Rooste



Martigny

Chamonix



Des journalistes des trois pays se rencontrent pour collaborer sous le drapeau du Triangle de l'amitié. Des curés, des médecins, des guides de montagne se retrouvent pour échanger leurs expériences en toutes circonstances. Les hôtes touristiques visitent chaque année l'une des trois régions, qu'elles apprennent à mieux connaître pour renseigner exactement les intéressés.

Des peintres de montagne organisent des expositions triangulaires, qui illustrent le cachet de chaque région. Les 10 ans, les 25 ans, les 30 ans d'existence de l'association sont fêtés avec enthousiasme et donnent lieu à diverses publications.

En 1984 seulement, on élabore des statuts pour faciliter l'organisation des manifestations de plus en plus éclectiques, comme le défilé des Ferrari prestigieuses à travers nos vallées, des courses de trottinettes, la participation au bicentenaire de la première ascension du Mont-Blanc, l'inauguration solennelle de l'amphithéâtre d'Octodure.

Les sociétés des trois régions sollicitent maintenant l'appui du Triangle de l'amitié pour l'enrichissement de leurs fêtes importantes. Du bridge au football, du chant au folklore, on fraternise dans les trois pays. Peu importe la bannière,

puisqu'elle devient tricolore en ces occasions.

Perspectives

Dans l'atmosphère actuelle de réalisation de l'union européenne, le Triangle de l'amitié représente certainement un exemple concret d'une coopération désirée entre vallées de caractère semblable. Grâce à des rencontres variées et régulières, des «étrangers» collaborent et deviennent amis. Les échanges s'effectuent dans d'excellentes conditions, et certaines décisions transfrontalières ont pu être prises sans passer par Rome, Paris ou Berne.

Une solidarité se crée, des expériences sont échangées. A quelques kilomètres de chez soi, on ne s'ignore plus, on apprend à s'aimer, à s'aider en véritables voisins.

On parle actuellement de créer un vaste parc alpin tout autour du Mont-Blanc, sans préjudice cependant pour les territoires susceptibles d'un développement touristique. Entre Aoste et Martigny, les plans d'un tunnel ferroviaire s'affinent, le financement se précise. Le rêve deviendra certainement réalité avant longtemps. La foi, comme le répétait M^e Dupuis, a toujours traversé... les montagnes. Du côté de Chamonix, on étudie aussi des

solutions nouvelles pour écarter le flot envahissant des poids lourds. Voilà quelques initiatives en cours, et dont la réalisation paraît possible, après une longue période de collaboration heureuse!

En manière de conclusion

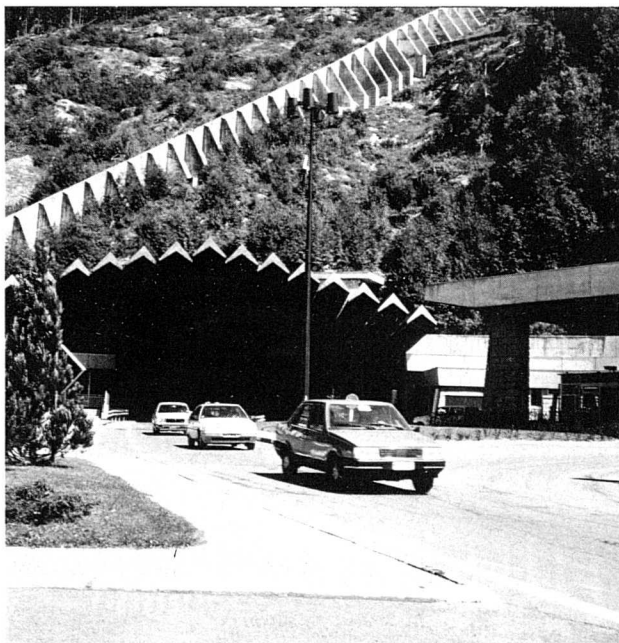
Sans bruit, avec l'appui inconditionnel des autorités locales, les responsables du Triangle viennent de faire le point dans une rencontre récente à Aoste. Le calendrier des prochaines activités est établi avec souplesse pour tenir compte des imprévus.

Les séances de travail sont plus chaleureuses, dès lors que les délégués ne sont plus seulement des officiels, mais aussi des amis, qui défendent leur région avec cœur et confiance.

Comme le dit Henri Gaillard, président du Comité de Chamonix, «notre petit triangle, à son échelle, peut servir de symbole: celui du rassemblement d'hommes de bonne volonté aspirant à une vie meilleure, exempte d'agressivité, régie par l'amitié, amitié qui exige enthousiasme, compréhension et tolérance, mais qui impose aussi certains devoirs d'assistance face à l'adversité». Bon vent donc sur nos trois régions sous le drapeau conciliant de l'Europe unie!

Joseph Gross

Portail nord du tunnel du Mont-Blanc...



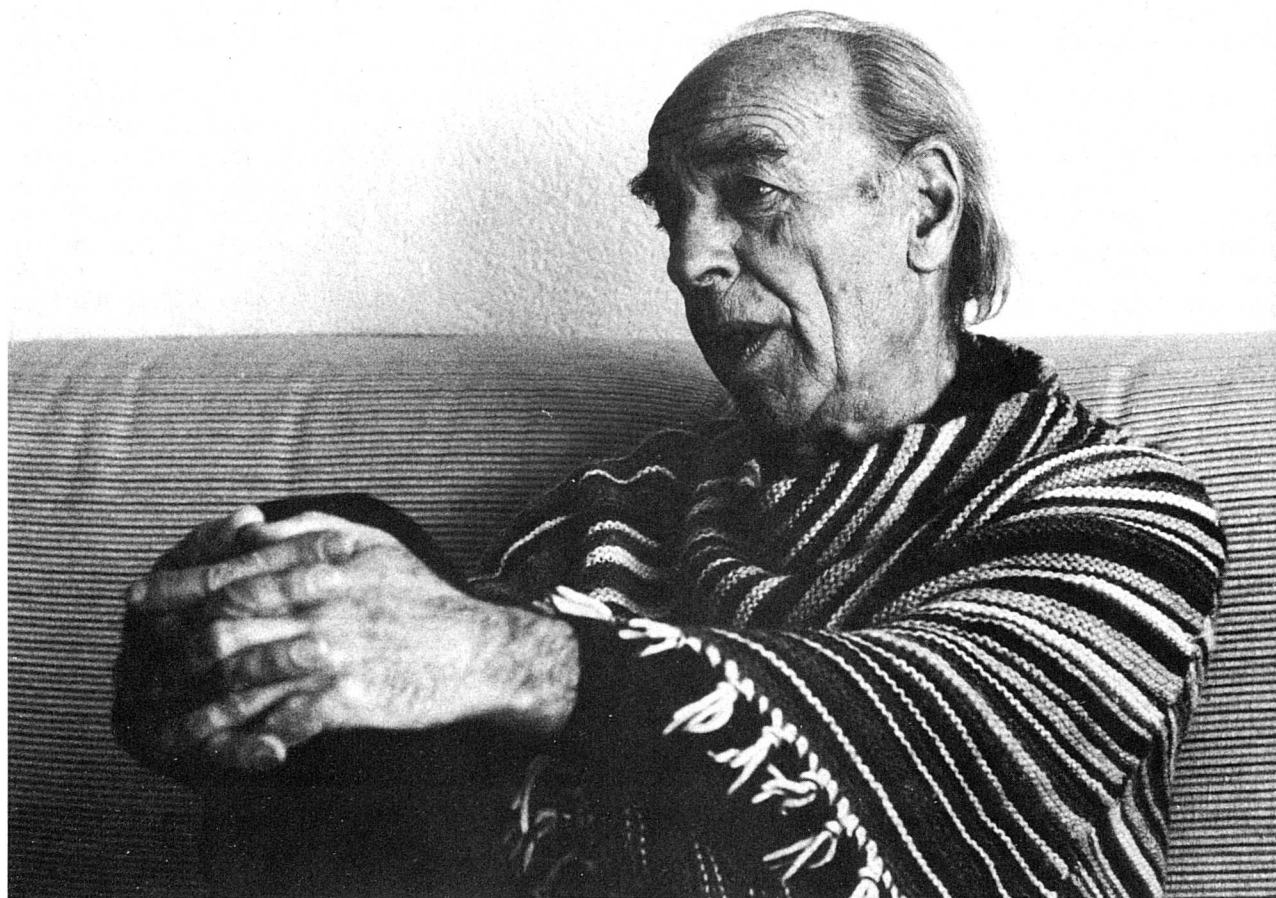
et du Saint-Bernard



Michel Darbellay

Jean Suter honoré par l'Etat du Valais





Une bonne moitié, sans doute, des bâtiments qui existent actuellement en Valais ont été construits dans le dernier demi-siècle. La plupart de ceux qui se trouvent dans les zones urbaines souffrent de banalité, et même de vulgarité. Hélas! la situation est encore plus grave en montagne où l'ancien mayen d'alpage est décliné sur tous les modes et dans tous les formats. Le chalet, soi-disant vernaculaire, s'est abattu comme une catastrophe sur le paysage alpin. S'ils ne constituaient que les décors d'un film folklorique voués à l'incendie après la dernière prise de vue, on rirait de ces agglomérations où la naïveté le dispute

au ridicule, et le grotesque au saugrenu.

Mon Dieu! qu'il aura fallu de patience, de courage, d'abnégation aux rares architectes qui ont tenté durant plusieurs dizaines d'années d'enrayer la terrifiante progression de cette architecture de bazar. Il y en aura eu cinq ou six, pas plus. L'un des plus obstinés et doués d'entre eux, Jean Suter, a reçu récemment le Prix culturel de l'Etat du Valais pour l'ensemble de son oeuvre. Ce choix revêt une importance particulière, non tellement pour son lauréat, dont le talent a été reconnu depuis longtemps par les jeunes architectes et une partie

du public, mais bien pour l'Etat du Valais, qui trouve ainsi une occasion de manifester l'intérêt qu'il accorde désormais à l'architecture. Depuis une bonne dizaine d'années, ce canton connaît une renaissance architecturale remarquable. Celle-ci doit beaucoup au travail de l'architecte cantonal, Bernard Attinger, qui a suscité l'émulation par le biais des concours, qui a su conduire les architectes valaisans à se mesurer aux meilleurs professionnels du pays. Mais le renouveau est également venu de l'Ecole d'architecture de Lausanne, où la majorité des Valaisans a étudié sous la férule éclairée de Luigi



Villa Le Léopard, Sion

Snozzi et de Vincent Mangeat, notamment.

Au mois de mai de l'année passée, Archithèse, la revue de la FSAI, a consacré une édition à la renaissance de l'architecture valaisanne. C'est un événement culturel qui n'a pas été suffisamment remarqué; on saisit donc l'occasion de cette brève introduction pour le rappeler ou le signaler.

L'Etat du Valais a publié une brochure à l'occasion de la remise du Prix culturel à Jean Suter. Nous reproduisons ci-après quelques extraits des textes de ce fascicule avec l'aimable autorisation des auteurs ainsi que du Département

de l'instruction publique. Nous y ajoutons une adresse orale de Pascal Varone au lauréat.

Jean-Jacques Zuber

La complicité de générations, selon Pascal Varone

«Sollicité d'intervenir ici au nom des plus jeunes architectes, je suis honoré, mais très inquiet de parvenir à traduire avec exactitude le sentiment des jeunes architectes face à Jean Suter. Je dirai d'abord que nous, les bébés architectes, nous connaissons ses principaux travaux, nous les admirions, mais

nous pensions que l'homme était inaccessible; nous le voyions comme un vieux sage enfermé dans sa tour. Or, c'est le contraire: Jean montre dans son caractère la simplicité qui marque ses ouvrages. (...). Il n'a pas subi la contrainte des modes; il y a échappé en se fondant sur une sensibilité cultivée, sur des intuitions fortes. (...) Il apprécie les jeunes architectes, il les encourage, mais tout en conservant un sens critique aigu, un niveau d'exigences élevé. (...) Ce n'est pas un théoricien, un discoureur, mais il sait enseigner, transmettre son art, et persuader. (...) Pour nous, jeunes architectes, c'est un plaisir et une

fierité d'avoir eu l'occasion de rencontrer Jean et de le fréquenter grâce à cet événement.»

Pascal Varone

«Ce prix, enfin attribué à un architecte, doit attirer l'attention sur l'homme, sur la qualité de son œuvre mais aussi et surtout sur la constance de sa recherche, la qualité des résultats inscrits dans nos paysages et dans nos villes, et cela dans un monde en mutation permanente. Près de 50 ans d'architecture réalisée alors que les certitudes de chaque temps détruisent les certitudes précédentes. Combien de «langages» traversés, de «modes» dépassées dans une vie d'architecte, celle de Jean Suter et celle de tous les autres qui savent utiliser l'éphémère pour mettre en valeur le permanent. Les trucs, les astuces, les détails, les modes passent, les règles fondamentales demeurent; elles traversent le temps et les œuvres des hommes qui savent les reconnaître et les mettre en tête de leur préoccupation...»

Bernard Attinger, architecte cantonal

«Parler de Jean Suter, c'est faire l'éloge de la modestie. De théorie, il n'en a pas. Pas plus qu'il ne s'embarrasse de considérations superfétatoires pour porter un jugement. Mais il agit. Il construit. Sa modestie nous montre combien il ne cherche pas à éblouir ou proposer un style. Je dirais que chez Jean Suter, c'est ce qui fait l'originalité ou encore la subtilité culturelle. Foin des principes! Il s'en remet à la pratique courante. Mais Jean Suter a appris à voir l'architecture. Et surtout l'architecture nouvelle. Celle que l'on caractérise lapidairement dans le grand public par le toit plat. Jean Suter a donc sous les yeux, j'oserai cette contra-



diction, tout ce Vieux-Pays tout neuf. (...) L'acuité cristalline de son regard a d'un seul clin d'œil diaphragmé tout ce paysage. Pour des décennies d'enthousiasme. Car Jean Suter a œuvré durant cette période historique de l'architecture qui a rejeté de façon radicale l'ornementation pour ériger en déité la fonction.»

Jean-Pierre Giuliani

«Suter réalise une architecture régionale qui, fondée dans les données matérielles du Valais, échappe au faux régionalisme développé par ce que l'on appelle «l'école du

colonel Giroud» ou celle du président de la commission cantonale de construction. (Plus tard, il entrera dans cette commission dans l'intention de l'ouvrir idéologiquement.)»

M. Steinmann, professeur au Département d'architecture de l'EPF de Lausanne

Photos Oswald Ruppen

Coup de projecteur sur trois jeunes artistes



Robert Holer

Marie Gailland, René Niederberger, Anne Salamin

L'Etat du Valais vient d'attribuer, pour la dixième année consécutive, ses prix d'encouragement. Ceux-ci ont pour fonction de signaler à l'attention du public des artistes dont le talent s'affirme, de stimuler la création dans les différents domaines de la littérature, de la musique et des beaux-arts.

Dans une des embardées dont il était coutumier, Sacha Guitry disait que si l'Etat tenait à s'occuper des arts, il était souhaitable que ce fût pour les combattre plutôt que pour les soutenir. Il est vrai que la reconnaissance officielle vient rarement à la rencontre des artistes les plus inventifs, les plus novateurs de leur génération. Et il est aussi vrai qu'une bienveillance trop marquée des pouvoirs publics assoupit les

artistes plutôt qu'elle ne les stimule – on qualifie d'ailleurs volontiers d'officiel un art qu'on veut dénigrer.

Cependant, sans un soutien important des pouvoirs publics, il n'y aurait guère d'activités culturelles dans aucune société. Pas de lieu de formation, et pas davantage de scène. Les opéras et les théâtres, les bibliothèques et les musées trouvent tant bien que mal les moyens de survivre dans les subventions qui leur sont allouées par l'Etat. Et on ne connaît guère d'artiste qui ne soit en quête d'une bourse, d'un achat, d'une occasion de faire connaître son talent.

L'artiste vit dans une situation paradoxale, car il ne peut exister réellement que dans la conscience

des autres, alors même qu'il puise son énergie dans des formes plus ou moins véhémentes de marginalité, de refus, de révolte. Il y a quelque chose de pathétique dans ce mouvement contradictoire, dans cette quête simultanée de singularité et de reconnaissance sociale. Quelque chose de pathétique, mais aussi d'inéluctable et de permanent.

Aussi bien, et malgré la séduction que peut exercer la proposition de Sacha Guitry, est-il préférable que l'Etat soutienne les arts. Il faudrait redouter les pouvoirs publics s'ils se mêlaient de régenter la création, de la solliciter ou encore de la sanctionner. Il faut au contraire se réjouir de leur intervention lorsque celle-ci tend à fournir un cadre pro-



Pierre-Yves Glassey

Anne Salamin, comédienne et metteur en scène

pice à l'expérimentation, à l'expression, ou lorsqu'elle manifeste sa reconnaissance à des acteurs sociaux dont on apprécie souvent mal ou insuffisamment le travail. Les Prix d'encouragement de l'Etat du Valais s'inscrivent dans cette perspective. En une dizaine d'années, ils auront fait connaître un peu mieux du grand public des plasticiens, des musiciens, des écrivains. Ils auront fourni à quelques jeunes talents une heureuse mise en évidence. La seule liste des lauréats suffit à signaler une singulière variété de l'activité culturelle en Valais. En quelques lustres, on a vu naître des musiciens, des danseurs, des comédiens, des réalisateurs, alors que les générations précédentes avaient compté surtout des



Oswald Ruppen

Marie Gailland, artiste-peintre

peintres et des sculpteurs, et quelques rares écrivains.

Les Prix de cette année récompensent l'activité de trois artistes. Ines Mengis présente plus loin le travail de René Niederberger, que l'on connaît encore peu dans la partie romande du canton. Notre revue a déjà évoqué à plusieurs reprises le travail de Marie Gailland, de même que celui d'Anne Salamin. Nous reparlerons de ces deux jeunes femmes qui entrent dans la maturité de leur art, Marie Gailland le peintre, et Anne Salamin le metteur en scène.

Jean-Jacques Zuber

Förderpreis des Staates Wallis für René Niederberger, Brig

René Niederberger gehört zu jenen Walliser Nachwuchskünstlern, welche im Laufe der letzten Jahre von sich reden machten. Darum wurde ihm auch in Anerkennung seiner Arbeit einer der diesjährigen Förderpreise zugesprochen, offizielle Anerkennung und gleichzeitig Unterstützung, einen Fussbreit seines artistischen Weges materiell abzudecken, einen Fussbreit, mehr nicht. In einem langen intensiven Gespräch mit dem jungen Mann erfuhr ich viel von seinen Leiden, Freuden, Erfahrungen, Hoffnungen...

Notizen zur biographischen Daten

René Niederberger wurde am 19. Dezember 1955 in Brig-Glis geboren und wuchs im Kreise einer Familie auf, die ihm eher den Weg eines guten Bürgers als den eines Künstlers wies. Beides mag für seine Zukunft wegweisend gewesen sein, doch hatte er sich zu guter Letzt selber für eine der damals vielseitigen Möglichkeiten zu entscheiden. Nach elterlicher Weisung wurde ihm zuerst eine seriöse berufliche Grundlage zuteil; er absolvierte die Lehre als Hochbauzeichner. Damals waren ihm schon in jeder freien Minute Malblock und Farbstift wichtiger denn Reissbrett und Maßstab. Nach kurzem beruflichem Einsatz überfiel ihn der Drang zum Ausbruch – Paris wurde für ihn, wie für viele andere, das Ziel undefinierbarer jugendlicher Sehnsüchte – Paris die Stadt als wie ein Riesenbild voller Leben, als Zeichen, als Symbol. Die Gitarre, welche ihm wichtiger Begleiter war, klemmte er unter den Arm, hatte er sich doch noch zu entscheiden zwischen der Hinwendung an die Musik oder die Malerei als Kunstgattung. Rock, Pop, Jazz: Nichtverbale Ausdrucksmittel jener Aufbruchjahre waren für René sehr wichtig. Im Paris von gestern und heute und neuer Zukunftsvision wurden ihm wichtige Kontakte zu Menschen, Plätzen, Ereignissen im Strudel die-

ser kosmopolitischen Gesellschaft. Maler, Zigeuner, Flamenco-Musik, immer wieder Menschen, großstädtisches Leben zwangen ihn schliesslich, diese Realitäten in der ihm eigenen Sprache im Bild festzuhalten, die Fackel wurde gezündet, er entschloss sich, Maler zu werden.

Ein halbes Jahr dauerte dieser für ihn wichtige Aufenthalt in Paris, eine Lebensschule eigener Art. Dank glücklichen Zufalls und seiner Ausbildung als Hochbauzeichner wurde er als Fachzeichner in eine archäologische Ausgrabungsgruppe engagiert. Zwei Grabungsperioden arbeitete er mit in Ägypten, Griechenland, Rom, machte technische Bauaufnahmen und füllte Herz und Sinn mit neuen Farben, Formen, Landschaften, Geschichte und Philosophie, welche ihm innerer Reichtum wurden, Quelle, aus der er heute noch schöpft.

Dann reiste er zurück ins Wallis, um seine Ausbildung zum Kunstmaler anzutreten. Nach dem Besuch des Vorkurses an der Kunstgewerbeschule in Basel schrieb er sich an der Ecole des Beaux-Arts in Sitten ein, die er von 1981 bis 1985 besuchte. Hier wurden kunsthandwerkliche Kenntnisse vermittelt, Farben und Formen gelehrt. Nach Abschluss dieser Fachschule arbeitete er noch kurze Zeit in gegenständlicher Art. Natur wurde nachgebildet. Als Beispiel seien grossflächige Arbeiten in der künstlerischen Ausstattung des Restaurants Derby, Riederalp, angeführt.

Sehr bald schon liess er diese Arbeitsweise und wandte sich der abstrakten Ausdrucksart zu. Er nahm sich die künstlerische Freiheit, nicht auf ausgetretenen Pfaden zu wandeln, sondern auf persönliche Art und Weise das, was ihn beschäftigte, in künstlerische Form zu giessen.

Im Gespräch mit René trifft man auf einen Maler, der seinen künstlerischen Auftrag ernst nimmt. Er sieht gegenwärtig in seiner Malerei eine Vollzeitbeschäftigung. Er sieht

sich als Künstler nicht als einen Exoten, einen Privilegierten, eher als geregelten Arbeiter, der durch sein Werk einen Beitrag an die Gesellschaft leisten will, der sich mit dieser Welt, dieser Gesellschaft auseinandersetzt in der ihm eigenen Art der Umsetzung seiner Umwelt und deren Ereignisse.

Fragt man nach seinen künstlerischen Quellen, ist es immer wieder das Wallis, die schier ungebändigte Kraft der Landschaft, welche auf eigene Art die Menschen, die Gesellschaft prägt. Unerhört wichtig sind ihm auch die Erfahrungen vor Jahren in Ägypten gemachten Erfahrungen. Vieles von dem, was in der Schöpfung steht, Gutes und Schlechtes, Heiliges und Dämonisches, was Menschen erfahren, Freude und Leid, Lachen und Weinen, Licht und Nacht, Trauer und Hoffnung, Krieg und Frieden, sucht er als Element in seiner Malerei aufzuarbeiten. So wird ihm Farbe, Form, Umgrenzung, Linie. Darum ist ihm das Wallis Urquelle, worin er aus dem vollen schöpft.

Und von Zeit zu Zeit sehnt er sich nach milderer Formen, gebrochenen Farben, sanfteren Abendschatten. Dann reist er in den nahen Süden, für einen Briger mit einem Riesenschritt über den Pass leicht erreichbar. In Italien hat er seine Vorlieben. Darum vielleicht steht ihm auch schon seit Jahren eine im Oberwallis aufgewachsene Frau aus dem Süden zur Seite, Patrizia Bosser, die nicht nur beste Spaghetti kocht, sondern dem Künstler in seinem Alltag Begleitung anbietet und Unterstützung, dann, wenn die artistische Arbeit im Exzess ausreift, dann auch, wenn es «tote Zeit» zu überbrücken gilt und Rahmen gezimmert werden.

Den Kontakt zu andern sucht Niederberger im Dialog mit seinen Bildern. Dialog findet er auch in Ausstellungen, in denen er mit seiner Arbeit vor das Publikum, vor Fachleute und Amateure tritt. Lebhaften und fruchtbaren Austausch mit Berufskollegen findet er in dieser kulturell und sprachlich getrennten und abgegrenzten Land-

schaft wichtig. Der junge Walliser Maler möchte nicht nur interessant sein, weil er neu und gefällig ist, sondern er möchte Relevantes sagen, auf seine Art auf die Öffentlichkeit Einfluss nehmen. Darum sind für kreativ Tätige Aufträge aus der Öffentlichkeit sehr wichtig, um den Dialog aufzunehmen. In diesem Sinn wurde Niederberger beauftragt, den Mehrzweckraum und den angegliederten Gemeinderatssaal in Embd künstlerisch zu gestalten. Auf grossen Flächen, wie es ihm sehr behagt, kam er hier zu Wort.

Grosse Flächen, weitflächige Leinwände sind sein Arbeitsfeld, auf denen er seine Zeichen setzt, ohne den Anspruch, dass jedermann diese Zeichen verstehe, akzeptiere, billige, Gefallen daran habe. Da er sich die Freiheit seines eigenen Stils genommen hat, ist es ihm wichtig, konsequent zu sein. René Niederberger hat mit seiner Arbeit recht viel Erfolg, doch ist dieser Erfolg keineswegs mit Anpassertum oder reiner Ästhetik erkaufte. Die Art, wie er seine Linien zieht, Farben aufträgt, Schicht um Schicht, Flächen verteilt, hat nebst

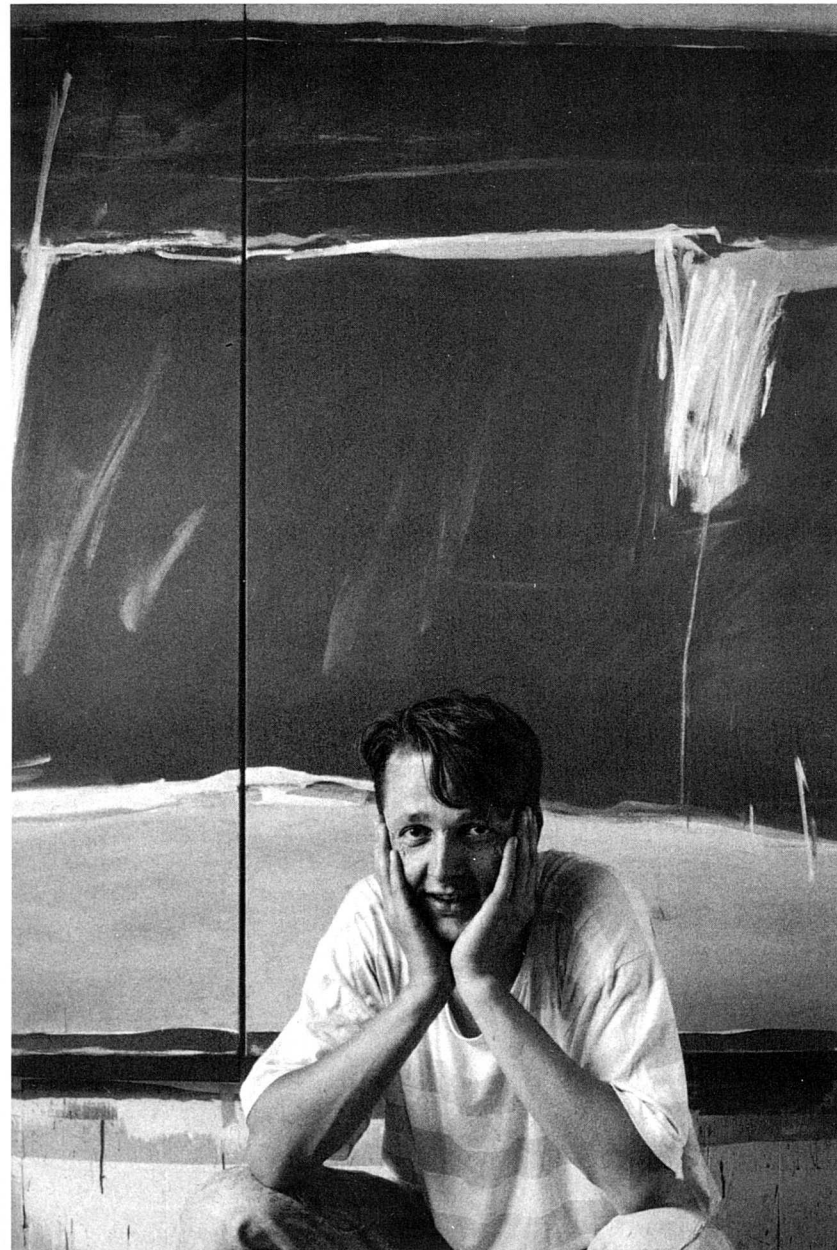
Zielsetzung und Sinngebung auch ästhetische Wirkung. Das Rätselhafte unseres Seins durch Farbe und Form in dieser von Niederberger gewählten abstrakten Sprache gültig zu machen und dem Betrachter, dem Besitzer des Bildes jeden Tag neu wahr und wichtig werden zu lassen, ist auch für die Zukunft wichtige künstlerische Forderung und ein Auftrag, dem er sich mit jugendlichem Elan und der angemessenen Spur Reife ganz bewusst stellt. Der Tag, an dem sich ihm die Kunst verweigert, für immer, wird er auch bereit sein, Kunsthandwerk, artistische Arbeit, in solides Handwerk umzutauschen.

Die Grundausbildung dazu wurde ihm damals schon vom Elternhaus angeboten. Das traf sich gut, denn so wurde Kunst zu einer Art Freiheit in der Wahl.

Ines Mengis-Imhasly

René Niederberger, Plastiker

Thomas Andenmatten



Künstlerische Tätigkeit

Malerei, Zeichnen, Leiter bildnerischer Arbeitsgruppen, engagiert seit Jahren im gestalterischen Bereich in Gruppen Schwerbehinderter, zyklisch Arbeit mit Lehrlingen diverser Branchen.

Öffentliche Aufträge

1985 Wandmalerei Restaurant Derby, Riederalp
1988-89 Hallengestaltung, Frontseiten-Schiebewandgestaltung Mehrzweckhalle-Gemeinderatssaal Embd

Sammlungen

Kantonales Kunstmuseum Sitten

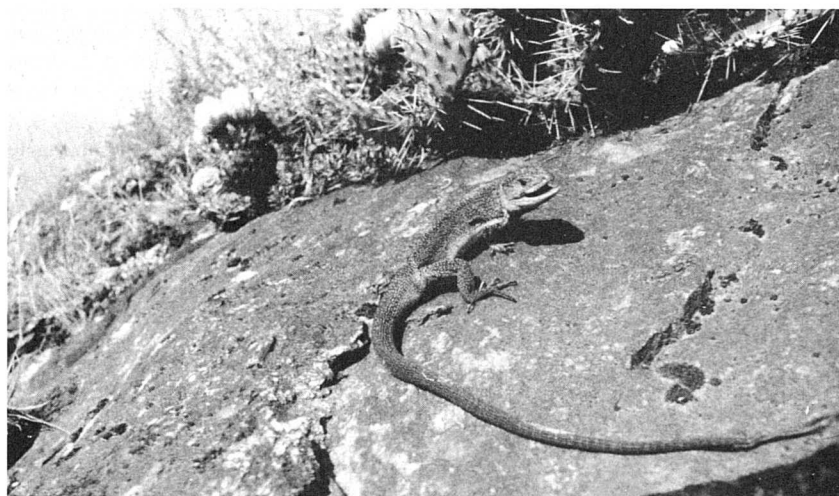
Einzel- und Gruppenausstellungen

1984 Stiftung Grünwald, Brig
1985 ECBA, Vidomat, Sitten
1985 2. Triennale junger Künstler, Manoir, Martinach
1985 Foyer der Stiftung Pierre-Gianadda, Martinach
1985 Junge Oberwalliser Künstler in Gampel, Galerie Perrig, Basel

Le pays des lézards

Le Valais n'est pas seulement un paradis climatique pour les gens qui recherchent le soleil et l'air tonifiant et sec; il l'est également pour de nombreuses espèces animales et végétales dont les besoins thermiques sont élevés et dont le métabolisme dépend étroitement des effets de l'astre du jour. Toutes les espèces suisses de lézards sont présentes en Valais grâce à la multiplicité des biotopes, à la grande amplitude altitudinale et à la variété des expositions des versants de la vallée du Rhône et des vallées latérales. Cependant, malgré ces conditions idéales, certaines espèces sont menacées par les activités humaines et l'emprise toujours croissante de la civilisation, des loisirs et de la pollution.

Dans le numéro d'avril 1991 de *13 Etoiles*, nous avons esquissé un tableau des différentes espèces de reptiles qui peuplent le canton, avec un regard plus attentif sur les serpents. Aujourd'hui, nous nous attacherons à décrire plus particulièrement la situation actuelle des cinq espèces de lézards du canton.



Lézard vert mâle

Le lézard vert

A tout seigneur tout honneur. C'est lui le plus grand, le plus beau et le plus puissant des sauriens indigènes. C'est aussi le plus exigeant dans la qualité des milieux qu'il choisit et dans ses besoins thermiques. En Valais, ce reptile fréquente les endroits les mieux ex-posés, les plus riches en insectes divers et dont la végétation naturelle recouvre une surface importante. Il préfère les versants buissonnants avec une présence importante d'épineux, ce qui le met à l'abri de nombreux prédateurs. Il existe une analogie frappante entre la répartition de l'argousier épineux et celle du lézard vert. En effet, ce buisson aux reflets argentés qui rappelle l'olivier est un ami de la lumière, et ses besoins climatiques correspondent à ceux du lézard vert.

Aux alentours des vignobles et même à l'étage montagnard, notre lézard recherche les haies touffues, les bosquets de chênes pubescents et les roncières. Il déserte les milieux découverts, défrichés et trop soumis aux effets des pesticides. Si des corridors boisés ne sont pas maintenus dans le vignoble, cette espèce présentera une aire toujours plus morcelée, et par conséquent ses populations seront de plus en plus menacées. La présence ou l'absence du lézard vert représente un excellent baromètre pour évaluer l'état sanitaire de notre environnement.

Le lézard agile

C'est un lézard de taille moyenne qui est parfois confondu avec le lézard vert car le mâle possède des flancs verts. En Valais, on le rencontre toutefois dans des milieux différents, généralement moins chauds et plus humides ainsi que près des vergers de plaine où le lézard vert est absent. L'appauvrissement de la faune des invertébrés a certainement contribué à la régression du lézard agile dans la plaine du Rhône. Par ailleurs, la presque totalité des lézards agiles est aujourd'hui confinée dans des milieux de transition, tels que les espaces situés entre une route et une lisière forestière, les talus de chemins de fer, les haies près des zones d'agriculture intensive, les jachères et gravières. Ils ne disposent alors que de quelques mètres carrés pour survivre; et comme ces sites sont affectés tôt ou tard à une utilisation pra-

Lézard agile, mâle à droite, femelle à gauche



tique, l'aire de répartition de cette espèce, comme celle du lézard vert, est toujours plus morcelée.

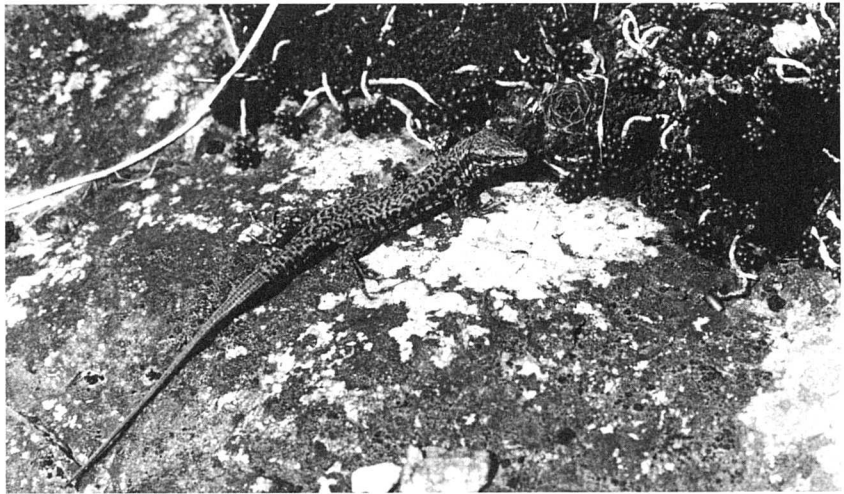
Ces animaux colonisent parfois les jardins potagers, les pépinières, les environs des terrains de sport, et même les cimetières, à condition qu'on n'y fasse pas régner un ordre strict. Cette constatation pourrait laisser croire que l'espèce n'est pas menacée, mais la comparaison avec la situation d'il y a quelques dizaines d'années démontre cependant une nette dégradation des milieux vitaux et une multitude de sites disséminés sans contacts entre eux. La viabilité de ces petites populations est très fragile car les échanges d'individus sont faibles.

Le lézard des murailles

C'est l'espèce décrite en pages centrales. En Valais, c'est aussi le plus familier des lézards, car il est relativement commun près du vignoble, dans les talus de route bien exposés, les éboulis et les vieux murs. Si les conditions sont favorables, la densité des populations peut atteindre plus de 400 individus à l'hectare, ce qui représente une biomasse importante et un effet positif sur la limitation des ravageurs de cultures. Malgré ces remarques plutôt optimistes, l'espèce est menacée du fait de la destruction de son habitat. Les agents chimiques peuvent également bouleverser la démographie du lézard des murailles. Aux alentours des villages, il est fréquemment soumis à une pression de prédation exagérée de la part des chats lorsque ceux-ci sont en grand nombre. Ainsi des zones entières sont-elles totalement désertées, car la patience des chats vient à bout des lézards adultes les plus prudents...

Le lézard vivipare

Cette espèce, relique des époques glaciaires, n'est pas menacée dans notre canton car elle occupe principalement l'étage alpin. Toutefois, cette espèce est absente des zones profondément modifiées par un nivellement destiné à faciliter la pratique du ski. De taille légèrement inférieure au lézard des murailles, le lézard vivipare se rencontre surtout au-dessus de 1500 m et même



Lézard des murailles

1700 m en Valais central. Sa viviparité et ses faibles besoins thermiques lui permettent de survivre dans les conditions difficiles du monde alpin.

Il est discret dans son comportement et passe souvent inaperçu en se réfugiant rapidement dans les tas de cailloux, sous les souches ou dans les terriers de campagnols. Des individus entièrement noirs (mélaniques) ont été observés dans la région de Nendaz. Ce phénomène est une mutation pigmentaire qui présente l'avantage de procurer à l'animal un réchauffement plus rapide lorsqu'il s'expose au soleil, mais qui en revanche l'expose davantage à l'attention des prédateurs...

L'orvet

L'orvet, qui est un lézard sans pattes, fera l'objet d'un prochain

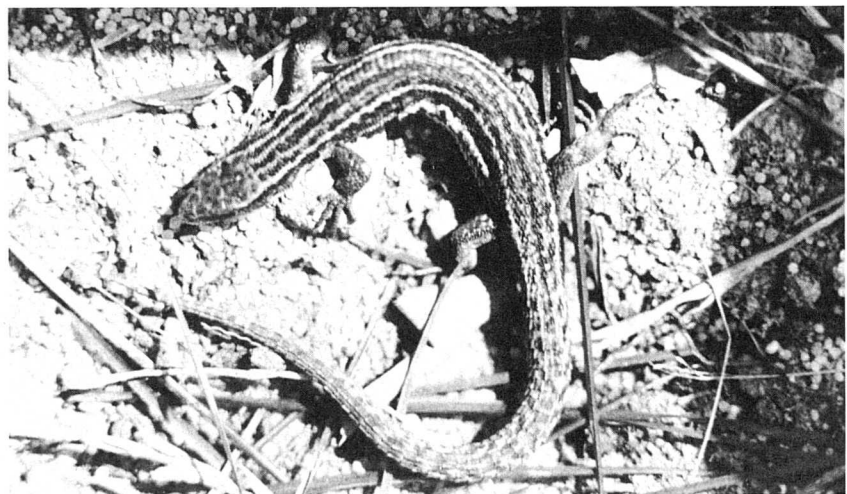
article. Disons simplement qu'il est encore relativement peu menacé grâce à la diversité des biotopes qui l'abritent, mais qu'il est massacré régulièrement par ignorance et par crainte irraisonnée...

L'observation de la nature et des animaux est un passe-temps très enrichissant. C'est devenu aussi un engouement pour un nombre croissant d'amateurs; c'est enfin la base de recherches complexes et délicates, orientées vers la science pure ou la conservation des espèces.

Les êtres les plus humbles qui composent la faune indigène sont souvent parmi les plus intéressants. Leur présence garantit une diversité maximale des milieux et l'équilibre des chaînes trophiques.

Texte et photos Jean-Marc Pillet

Lézard vivipare



Le lézard des murailles

Fils du soleil, citoyen de la pierre, des murs et des éboulis, le lézard des murailles porte son nom à merveille. C'est le seul reptile que l'on peut rencontrer pratiquement tous les mois de l'année. En Valais, cette petite espèce ne subit pas une véritable hibernation, car sa faible masse corporelle lui permet de se réchauffer rapidement. En effet, en hiver, durant les longues périodes de haute pression, alors que la plus grande partie de la Suisse est noyée sous le brouillard, le rayonnement solaire qui frappe les coteaux de la vallée du Rhône incite les lézards à sortir de leurs refuges. A cette époque de l'année, les animaux ont cependant une activité restreinte. Ce n'est qu'en mars que commence le véritable cycle d'activité: chasse aux insectes, préliminaires d'accouplement et comportement territorial.

La thermorégulation au soleil revêt aussi une importance primordiale et peut atteindre 95 % de l'activité globale! Le lézard des murailles atteint sa température préférée qui est de 34° C en restant sur les pierres même si la température de l'air ne dépasse pas 10° C.

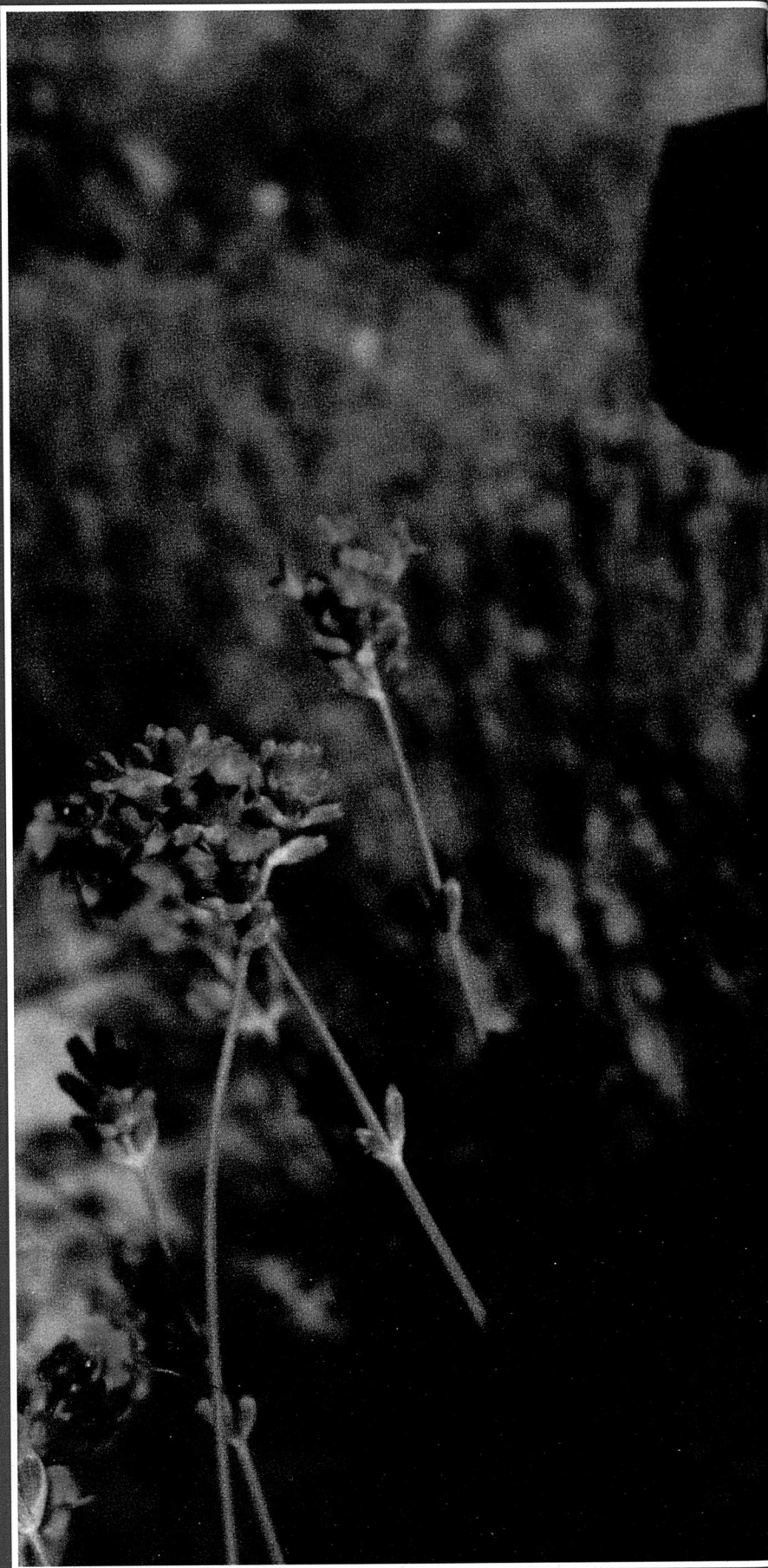
Strictement diurne, ce lézard se nourrit principalement d'araignées et de coléoptères, mais également de fourmis ailées, de diptères et de mollusques de petite taille; il ne dédaigne pas de temps à autre les fruits charnus et sucrés comme les baies de sureau et les mûres.

En Valais, l'espèce atteint des altitudes exceptionnelles pour l'Europe. Nous avons rencontré ce lézard à près de 2300 m dans la vallée de Zermatt, alors qu'il ne dépasse que rarement 1500 m ailleurs, même dans les pays méditerranéens!

Si l'usage des biocides est modéré et qu'on laisse une petite place à la végétation naturelle, le lézard des murailles devient l'ami du vigneron et loge dans les murs de pierres sèches.

Le vignoble serait triste sans la présence de ce petit saurien familier, vif, épris de lumière et de soleil...

Texte et photo Jean-Marc Pillet







Léonard-Pierre Closuit lauréat du Prix de la Ville de Martigny

Cet homme aime tellement sa ville qu'aucune autre consécration n'aurait pu lui procurer plus de joie. Léonard Closuit est un touche-à-tout de talent. Il est explorateur, botaniste, photographe, conférencier, spécialiste des beaux-arts, animateur culturel, promoteur de sociétés pour la défense du patrimoine, mais encore président de l'Association Suisse-Islande.

C'est cependant une autre de ses activités que les Martignerains retiendront surtout: celle de l'archéologue enthousiaste et clairvoyant. Passionné d'histoire, Léonard Closuit s'est persuadé dès sa jeunesse qu'on ne connaissait qu'une infime partie des trésors archéologiques probablement enfouis dans le sous-sol de sa ville natale. Sa foi et sa ténacité vont permettre l'ouverture de nombreux chantiers et des découvertes suffisamment importantes pour que la Confédération déclare Martigny «ville romaine d'intérêt national» en 1975.

Dès 1973, la direction des travaux est confiée à une équipe de professionnels, conduite par François Wiblé. Les découvertes progres-

sives confirmeront l'exactitude des intuitions de Léonard Closuit. Et il n'est pas exagéré de dire que Martigny lui doit, d'une certaine manière, la mise en valeur d'un patrimoine longtemps ignoré, sous-estimé.

C'est à partir de 1958 que Léonard-Pierre Closuit entreprend de grands voyages à l'étranger. Sa curiosité le conduit d'abord vers des régions chaudes ou tempérées: Mexique, Canada, Sahara espagnol. Une vingtaine d'années plus tard, il découvre le Grand-Nord, et ce sera une véritable fascination. Il entreprend des expéditions annuelles au Groenland et en Islande. Il en rapporte des milliers d'images, des objets d'art et d'artisanat, mais aussi un fantastique herbier qu'il a remis au Conservatoire botanique de Genève.

Libéré de ses obligations professionnelles, Léonard Closuit multiplie les conférences et les expositions, il écrit des articles pour des revues géographiques, il participe à des émissions à la radio et à la télévision. Enfin, il réalise un rêve inouï: rapprocher au sein d'une

association les deux pays de son cœur, la Suisse et l'Islande.

C'est donc ce «citoyen peu ordinaire», selon le mot de Pascal Couchepin, que la Ville de Martigny a honoré. 13 Etoiles se réjouit de l'honneur qui échoit à Léonard Closuit, un de ses collaborateurs et amis.

Jean-Claude Jonneret
Photo Oswald Ruppen

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

RECKINGEN

Pfarrkirche
Orgelkonzert
Annerös Hulliger
4. Februar, 20 Uhr

MÜNSTER

Pfarrkirche
Konzert mit zwei Panflöten und Begleitung
20. Februar, 20.30 Uhr

BETTMERLAP

Zentrum St. Michael
Heimatabend
Musikgesellschaft, Chor
19. Februar, 20.15 Uhr

BRIG

Stockalperschloss
Rittersaal
Konzert des
Heidelberger Kammerorchesters
22. Februar, 20.30 Uhr

SAAS FEE

Pfarrkirche
Brandenburgisches Kammerorchester
4. Februar, 20.30 Uhr

Orgel
Jürg Neuenschwander
13. Februar, 20.30 Uhr

Panflöte
Urban Frei
19. Februar, 20.30 Uhr

Kammerensemble Köln
25. Februar, 20.30 Uhr

GRÄCHEN

Kirche
Klassisches Streich- und Flötenkonzert
Mini String
Musikschule Visp
21. Februar, 20 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Silvia Marcovici, Violine
Valentin Gheorghiu, Klavier
13. Februar, 21 Uhr

Pfarrkirche
Panflötenkonzert
18. Februar, 20 Uhr

Alexander Seiler Saal
Antonio Meneses, Violoncello
Jean-Louis Steuerman, Klavier
20. Februar, 21 Uhr

Festival String Luzern

Solistin: **Hiroko Sakagami**, Klavier
Leitung: Rudolf Baumgartner
5. März, 21 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Radu Simion
Panflöte, seine Solisten und das Rumänische Folklore-Ballett
14. Februar, 20 Uhr

Sorbas, der Grieche

Ballett von Lorca Massine
Musik: Mikis Theodorakis
Übernahme einer Produktion der Arena di Verona
9. März, 20 Uhr

SIERRE

Eglise de Muraz
Trio de Lausanne
avec le clarinettiste Thomas Friedli
13 février, 20 h 30

CRANS/MONTANA

Eglise catholique de Montana
Chœur Pro Arte du Conservatoire de Sion
Direction: Oscar Lager
20 février, 20 h 45

Chapelle de Crans s/Sierre
Quartetto d'archi della Scala
27 février, 20 h 45

VENTHÔNE

Château
Duo de musique tzigane
Coline Pellaton, violon
Thierry Chatelain, accordéon
14 février, 20 h 15

SION

Théâtre de Valère
Orchestre de chambre Josef Suk
Christian Benda, violoncelle et direction
6 février, 20 h 15

Tatiana Nikolaïeva
Piano
22 février, 20 h 15

Trio Amati

Luc Devos, piano
Charles Wieder, violon
Luc Dewez, violoncelle
27 février, 20 h 15

CONTHEY

Salle polyvalente
Concert en faveur de l' Association Valais-Roumanie
Luther Allison
en première partie: **Helliot**
8 février, 20 h 30

MARTIGNY

Salle de gym du Bourg
Concert annuel de la
Fanfare municipale Edelweiss
1^{er} février, 20 h 30

Fondation Pierre-Gianadda
Margaret Price, soprano
Graham Johnson, piano
9 février, 20 h 15

Fondation Louis-Moret
Luiz Moura Castro
Cours d'interprétation pianistique du 19 au 23 février

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Orchestre symphonique universitaire de Lausanne
Soliste: **Olivier Sörensen**, piano
Direction: Hervé Klopfenstein
12 février, 20 h 30

Ballet national de Corée
60 artistes de la troupe officielle
21 février, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Le mystère des voix bulgares
Chœur féminin de Sofia
4 février, 20 h 30

Vanaver Caravan
12 danseurs, chanteurs et musiciens
7 février, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal «Rottä»
Der eingebilddete Kranke
Theaterverein Obergoms
5., 12., 19., 26. Februar, 20 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard
Kasperli-Theater
Der Räuber Hotzenplotz
Peter Meier
27. Februar, 17 Uhr

BRIG

Kellertheater
Nicht lange gefackelt
K. Kraus
Gastspiel: Erica Hänssler
Kammertheater Stok
1. Februar, 20.30 Uhr

Schinken auf Mazze
od. jüdisch geboren und christlich getauft
Gastspiel: Eva Schneid
8. Februar, 20.30 Uhr

Unter Aufsicht

Theater von Jean Genet
Gastspiel: Junge Schauspieler, Bern
14. Februar, 20.30 Uhr

Simplonhalle

Vom Leben ein Hauch

Bernhard-Theater Zürich
Hans Joachim Kulenkampff und das
grosse Ensemble in einer Komödie
19. Februar, 20.15 Uhr

SAAS FEE

Gemeindesaal
**Das chunt inner beschtu
Familie vor**
Samariterverein Saas Fee
6., 8. Februar, 20.15 Uhr
9. Februar, 14 Uhr

Freizeitzentrum Bielen

Kasperli-Theater

Die verschwundene Prinzessin

Peter Meier
14. Februar, 17 Uhr

GRÄCHEN

Gemeindesaal
Kasperli-Theater
Der Räuber Hotzenplotz
Peter Meier
11. Februar, 17 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Tollkirschen küsst man nicht
Visper Theater
7., 9., 12., 18. Februar, 20 Uhr

SIERRE

Salle de la Sacoche
L'apprenti bouffon
par le Tandem Tinta Blu
Spectacle pour enfants
22 février, 16 h

SION

Cinéma Capitole
Ciné-Cure
Bouge pas, meurs et ressuscite
de Vital Kanevsky (URSS 1990)
4 février, 20 h 30

Elephant Man

de David Lynch (USA 1980)
18 février, 20 h 30

Théâtre de Valère

Elephant Man

de Bernard Pomerance
Mise en scène: Pierre Bauer
11 février, 20 h 15

Cube et Noyau de pêche

par la Compagnie Promotion Danse
Pour enfants de 4 à 9 ans
19 février, 15 h

MARTIGNY

Cinéma Casino
La Boda del Accordeonista
(La noce de l'accordéoniste)
de Pocho Bottia
Primé au Festival de Bogota, 1986
1^{er} et 2 février, 17 h 30

Tempo de Morir

de Jorge Ali Triana
Primé aux festivals de Rio et de Biarritz
8 et 9 février, 17 h 30

Centre valaisan du film

L'enfant dans la guerre

Présentation de films et exposition de
photographies en collaboration avec la
Fondation François-Xavier-Bagnoud et
le CICR
14 février au 28 mars

TRIENT

Salle communale
Pique-nique en ville
de Georges Tervagne
par la Troupe de Neuchâtel
7 mars, 20 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Timon d'Athènes
de Shakespeare
par la Compagnie Dominique Pitoiset
Mise en scène: Dominique Pitoiset
28 février, 20 h 30

CHAMPÉRY

Salle paroissiale
Grand Nord Odyssée
par Jean-Claude Masson
21 février, 17 h 30 et 20 h 30

La ballade d'Eugénie la Tortue

d'Annick
Spectacle pour enfants
26 février, 17 h 30

Variétés - Folklore

Variete - Folklore

SAAS FEE

Gemeindesaal
Soo nööd
Die Schmirinskis Kabarett-Theater
20. Februar, 20.30 Uhr

GRÄCHEN

Sportzentrum
Soo nööd
Die Schmirinskis Kabarett-Theater
19. Februar, 20.30 Uhr

LEUKERBAB

Theatersaal
Folkloreabend
5. Februar, 20.30 Uhr

Die Schmirinskis Kabarett-Theater
Soo nööd
21. Februar, 20.30 Uhr

BASSE-NENDAZ

Salle de la Biolette
Soirée annuelle du groupe
Ej Ecochouey
29 février, 20 h

SION

Théâtre de Valère
Faut le voir... pour y croire
Olivier Lejeune
Première partie: **Franck Dayen**
21 février, 20 h 30

CONTHEY

Salle polyvalente
Lagaf'
Humour
28 février, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Cuche et Barbezat
13 février, 21 h

Richard Desjardins

19 et 20 février, 21 h

François Silvant

27 février, 21 h

SALVAN

Salle polyvalente
**Les aventures des 20 berges
perdues**
Cabaret Chaud 7
22 février, 20 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Lagaf'
Histoire d'en rire
26 février, 20 h 30

Cirque de Moscou (en salle)

Six ours sur la scène du Crochetan
6 mars, 18 et 21 h
7 mars, 15 et 19 h

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Barbara Burger, Textilbilder
Margret Hoz, Keramik u. Steingut
Bis 8. Februar

**11. Kunst- und
Antiquitätenausstellung**
24. Februar - 3. April

Kunstraum für Raumkunst

Peter Aeschbacher

«Telvetia» & Bilder von Mahagonny,
Nash, Sax und Diva
Bis 2. Februar

BRIG

Galerie Klubschule Migros
Photoausstellung
Jean-Daniel Sauterel
Bis 14. Februar

Lory Veuthey

Bauermalerei
Jens Jakob Sabber
Scherenschnitt
20. Februar - 27. März

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Eric Le Noël
Photographie
Jusqu'au 25 février

MONTANA/CRANS

Galerie Annie Robyr
André Bucher
Sculpture - peinture
Février - Mars

SIERRE

Hôtel-de-Ville
Dessins pour la liberté
présentés par Amnesty International et
le Festival de la BD
Jusqu'au 2 février

Galerie des Buissonnets
Benoît Lange
Calcutta, un autre regard
Photographie
Jusqu'au 3 mars

F A C
Tony Morgan
Peinture
Jusqu'au 7 mars

SION
Galerie de l'Ecole-club Migros
Lory Veuthey
Peinture paysanne
Jens Jakob Sabber
Découpage
Jusqu'au 15 février

Lumière-Air-Paysage
Photographies de
Alby Lambrigger
20 février - 4 avril

Galerie Grande-Fontaine
Philippe Wenger
Huiles récentes
Jusqu'au 22 février

Patrick Savary
Peinture - aquarelle
28 février - 22 mars

Galerie des Vergers
Myriam Machi
Art abstrait néo-figuratif
14 février - 13 mars

Collège des Creusets
Hall central
Les années 1950
Chefs-d'œuvre de la photographie
Jusqu'au 28 février

Musée cantonal des beaux-arts
Nouvel accrochage de collections permanentes
27 février

SAXON
Galerie Danièle Bovier
Pierre Darbellay
Pastel - sylviestructure
Jusqu'au 1^{er} mars

MARTIGNY
Galerie de l'Ecole-club Migros
Lumière-Air-Paysage
Photographies de Alby Lambrigger
Jusqu'au 15 février

Fondation Louis-Moret
Phyllis Wassmer
Aquarelle
Jusqu'au 23 février

Simone Guhl-Bonvin, peintures
Agnès Guhl, peintures sur soie
1^{er} - 22 mars

Fondation Pierre-Gianadda
Calima, Colombie précolombienne
(visites commentées les mercredis soir)
Jusqu'au 8 mars

Daniel Rast - Fine Art SA
Hans Erni
Jusqu'au 6 février

Manoir de la Ville
Armando Villegas
Peintre colombien
Jusqu'au 29 mars

Centre d'art contemporain de
Martigny
Sylvie Fleury, installations - peinture
Jusqu'au 25 avril

LE CHÂBLE
Musée de Bagnes
Daniel Drummond, dessins
Georges Laurent, photographies
Jusqu'au 8 mars

VERBIER
Galerie d'art du Hameau
Margot Norton, peintures
Evelyn Gugger, céramiques
Jusqu'au 23 février
Simone Moulin, peinture et sculpture
Dès le 29 février

MONTHEY
Galerie Charles Perrier
Art alpin suisse de Hodler à
Edmond Bille (En permanence)

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

GLURINGEN
Schulhaus
Dia-Vortrag
Hugo Wirthner
6., 13., 20., 26. Februar, 20.15 Uhr

RITZINGEN
Hotel Weisshorn
Dia-Vortrag über die Grafschaft
14. Februar, 20 Uhr

ERNEN
Bei der Kirche
**Dorfführung zu den
Sehenswürdigkeiten von Ernen**
12. Februar, 16.30 Uhr

FIESCH
Hotel Kristall
Dia-Vortrag
Geografisch-historische Reise durchs
Wallis
Walter v. Reinhard i. A. des VV
20., 26. Februar, 20.30 Uhr

RIEDERALP
Kapelle St. Bernhard
Dia-Vortrag
Bergsteigen und Klettern
Martin Nellen, Bergführer
18. Februar, 20.15 Uhr

BETTMERALP
Zentrum St. Michael
Dia-Abend
Pfarrer Zenzünen
Land und Leute
12., 26. Februar, 20.15 Uhr

CRANS-MONTANA
Université populaire
Centre scolaire
**La viticulture dans le tourbillon
du grand marché européen**
Jean Actis, dir. de Provins
13 février, 20 h

Dieu en quête de l'homme
Marie-Christine Varone
25 février, 20 h

SIERRE
Université populaire
Hôtel-de-Ville
**New Age,
ce qu'on peut en dire**
Bernard Broccard
4 février, 20 h

Introduction à Nietzsche
Ainsi parlait Zarathoustra
Jean-Georges Zuber
11, 18 février, 20 h

Ecole des Buissonnets
**Les origines
du carnaval brésilien**
Sylvie Doriot
5 février, 19 h

**Carnaval de Rio:
les écoles de Samba**
Sylvie Doriot
12 février, 19 h

**Carnaval des voyous à
Strasbourg**
Eric Roulier
19 février, 19 h

**Conclusion et débat sur la
signification de Carnaval
aujourd'hui**
Sylvie Doriot
26 février, 19 h

SION
Université populaire
Petit-Chasseur 39
**Découverte des fondements de la
graphologie**
Jean-Claude Lambiel
(limité à 15 personnes)
4, 11, 18, 25 février, 20 h

**Violence familiale = détresse
familiale**
En collaboration avec l'Ecole des
parents
Dr Nahum Frenck
19 février, 20 h 15

Musée cantonal d'histoire naturelle
**Introduction au monde des
lichens**
Philippe Clerc
21 février, 20 h

Flore et lichens
Excursion dans la région de Sion sous
la direction de Philippe Clerc
22 février

MARTIGNY
Université populaire
Fondation Pierre-Gianadda
Eldorado: Mythe ou réalité?
Professeur Armando Espinoza
3 février, 20 h

**Le rôle de l'or dans la conquête
espagnole**
Professeur Armando Espinoza
10 février, 20 h

CERM
**8^e Foire agricole du Valais et
Salon de la vigne**
6 au 9 février

15^e Foire à la brocante et antiquités. 21, 22 et 23 février

ORSIÈRES

Cycle d'orientation

Le secours en montagne

Conférence-débat avec

Jacques Michelet, Bernard Darbellay,

Jean-Jérôme Pouget

20 février, 20 h

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss

Di bis So, 9, 10, 11 Uhr und
14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS FEE

Saaser Museum

Di bis So, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum

So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

VEYRAS

Musée didactique de

Charles-Clos Olssonner

Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville

Musée des étains

Collection d'étains anciens de France,

d'Allemagne et de Suisse

Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Les années valaisannes de

Rainer-Maria Rilke

Sur demande

(027/55 85 35 - 55 16 03)

Château de Villa, Sierre

Maison Zumofen, Salquenen

Musée de la vigne et du vin

Ve, sa, di, 14-17 h

Sentier viticole

Parcours didactique de 6 km avec
45 panneaux explicatifs. Accès libre

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma au di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée cantonal d'histoire militaire

Musée des tireurs valaisans

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives
ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

La passion de la musique

A la fin de janvier, Jean Daetwyler a fêté son 85^e anniversaire. A cette occasion, il a pris congé du dernier des ensembles qu'il dirigeait, la Chanson du Rhône.

Si les origines du compositeur sierrois le rattachent plus à Bâle et à la Gruyère qu'au Valais, Jean Daetwyler a si bien senti en profondeur son pays d'adoption qu'il en est devenu une figure typique. Parfait bilingue, il nous offre même un bel exemple à imiter, à nous qui, trop souvent, voyons dans le Bois de Finges une frontière plutôt qu'un lieu de passage entre nos deux cultures.

Après ses études musicales et un début de carrière à Paris, Jean Daetwyler débarqua en Valais juste avant la guerre. Son dynamisme, son enthousiasme, ses idées neuves et surtout sa valeur musicale ne tardèrent pas à le faire remarquer. Même s'il dut affronter quelques oppositions, il parvint très vite à hisser la Géron-dine parmi les meilleures harmonies. A Sierre, il prit aussi la direction du Chœur paroissial, avant de fonder, pour les Fêtes du Rhône de 1948, la Chanson du Rhône, avec laquelle il porta dans toute l'Europe, et même plus loin, le nom de notre fleuve. Diverses autres sociétés musicales profitèrent de son talent, mais c'est évidemment à ses trois ensembles sierrois qu'il se voua avec la plus longue fidélité.

Si Jean Daetwyler a connu un si beau succès comme compositeur, nous le devons à l'art et à la science avec lesquels il a su créer un style à la fois inspiré d'un vocabulaire traditionnel et marqué par l'originalité d'un langage personnel. Certaines chansons et

certaines marches sont connues de tous, mais cela ne doit pas nous faire oublier la richesse de ses autres compositions, notamment celle de son œuvre symphonique, à laquelle deux jeunes musiciens valaisans ont d'ailleurs consacré un travail de diplôme.

On ne résume pas en quelques lignes une carrière aussi riche. Mais il ne faudrait pas négliger son aspect pédagogique. Jean Daetwyler était aux côtés de Georges Haenni lors de la fondation du Conservatoire cantonal, en 1949. Il en fut durant près de 40 ans un professeur très apprécié.

Conférencier à la verve intarissable, membre de multiples commissions et d'innombrables jurys, écrivain au style coloré et vigoureux, Jean Daetwyler se retire après une vie professionnelle bien remplie, avec la satisfaction d'avoir beaucoup apporté à ce pays qu'il a aimé dès qu'il l'a connu.

Mais un aspect mérite de clore cette évocation trop générale de la carrière de Jean Daetwyler: c'est son amour de la jeunesse... qui d'ailleurs l'a gardé jeune si longtemps! Dans un monde où trop souvent les nouveaux dérangent le confort des anciens, Jean Daetwyler a toujours soutenu et encouragé ses collègues plus jeunes en qui il devinait un talent prometteur. Il n'est donc pas étonnant qu'à 85 ans Jean Daetwyler compte encore des amis aussi nombreux.

Michel Veuthey

Note de lecture



**Pierre de Planchouet,
de Jean-Marc Theytaz**

Jean-Marc Theytaz, poète, peintre et journaliste, comme le furent souvent les vrais chantres de ce pays, sent le Valais de toutes ses fibres. Il le respire, le butine, le distille pour la plus grande joie de son entourage. «Pierre de Planchouet» est dans la ligne des six ou sept ouvrages qui l'ont précédé. Dans ce récit, mince et dense tout à la fois, Jean-Marc nous parle de sa vallée, celle de Nendaz, tout bonnement certes, mais avec des accents qui viennent du tréfonds de lui-même. Son âme de paysan, de poète, rejoint alors celle du lecteur attentif, et c'est une communion au fil des pages. Il fait bon, en ces temps de sinistrose, où certains ne voient plus ce pays tant sa beauté les aveugle, de sauter torrents ou pierriers avec Jean-Marc, ne serait-ce que pour prendre à bras-le-corps le soleil du Valais, «un soleil qui entre dans la peau, comme une huile, un onguent, un baume sur des plaies purulentes».

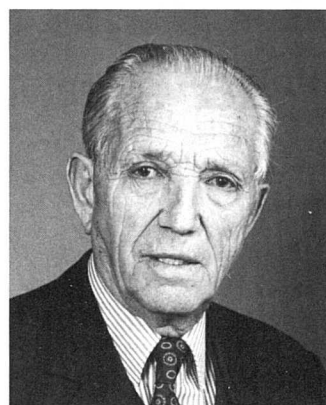
(Monographic, Sierre)



**Les polices cantonales en
Suisse de Walter Loertscher**

J'ai rencontré enfin un auteur heureux, Walter Loertscher, ancien officier de police, établi actuellement à Martigny-Combe. Après un remarquable ouvrage consacré à la police cantonale valaisanne, Loertscher a braqué un gibier de choix: toutes les polices cantonales de Suisse réunies en un seul panier. Un beau coup de filet c'est sûr. Le livre résume de façon magistrale toutes les missions, toutes les structures de nos polices cantonales, tant en ce qui concerne le personnel en uniforme que celui en civil. A l'aide de photos, schémas, tableaux en couleurs, l'auteur dresse sous nos yeux l'organigramme des gendarmeries cantonales. L'ouvrage, tiré sauf erreur à plus de huit mille exemplaires, part... comme des contraventions. La plupart des gendarmes bien sûr tiennent à l'avoir, tout comme ceux qui, de près ou de loin, ont affaire avec la maréchaussée. C'est dire que le cercle des lecteurs est infini. Avoir chez soi la police suisse «fichée» en bonne et due forme, voilà qui n'est pas courant. Un seul ennui pour Walter Loertscher qui vient de passer aux aveux: «Les femmes de policiers se sont empressées de commander le livre pour l'offrir en cadeau-surprise à leur mari. Dans la plupart des cas, le mari avait déjà souscrit depuis longtemps.» C'est ce qui s'appelle une récidive...

(IRL-Payot SA, Lausanne)



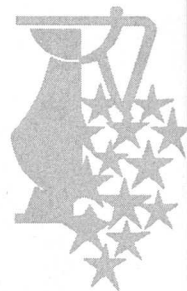
**Vétroz, jeune commune
par Francis Germanier**

Il n'y a pas si longtemps, *Treize Etoiles* souhaitait voir toutes les communes du canton se pencher sur leurs archives, secouer la poussière des vieux documents, interroger les aînés sur le passé d'un village, d'une station, d'une région. Le mouvement s'accroît. Après Fully, voici Vétroz. Quel trésor... Un livre de 120 pages, grand format, abondamment illustré, fourmillant de renseignements de toutes sortes. Une véritable contribution à l'histoire d'un coin de terre. L'œuvre est signée par Francis Germanier, ancien conseiller national, un homme du cru, amoureux fou de son terroir. Plusieurs personnalités de l'endroit lui ont prêté main forte. Ce «Vétroz» est passionnant. Il touche à l'histoire, à l'économie, à la géographie. Il est empanaché d'anecdotes, égayé de photos inédites; le tout se déguste comme un verre d'amigne. Germanier a raison: «Vétroz... un havre de paix dans notre beau Valais».

(Valprint, Sion)

Pascal Thurre

Le Valais prend de la bouteille



On avait connu le vin du 700°, il y aura désormais la bouteille du 700°. Le vin, mélange de plusieurs cépages suisses, avait subi beaucoup de critiques. Espérons qu'il n'en sera pas de même pour le flacon.

Les deux vignerons-encaveurs saviésans qui ont lancé l'idée ont d'ailleurs évité le piège. La bouteille n'a pas été nommée tout – ou trop – simplement «bouteille du 700°», mais baptisée «Confédéré», comme vous et moi en quelque sorte.

Mais, direz-vous, en quoi cette bouteille rappelle-t-elle le 700° anniversaire de la Confédération. A dire vrai, le Confédéré aurait pu être inventé à n'importe quelle autre occasion. C'est vrai, mais les deux encaveurs ont trouvé une astuce.

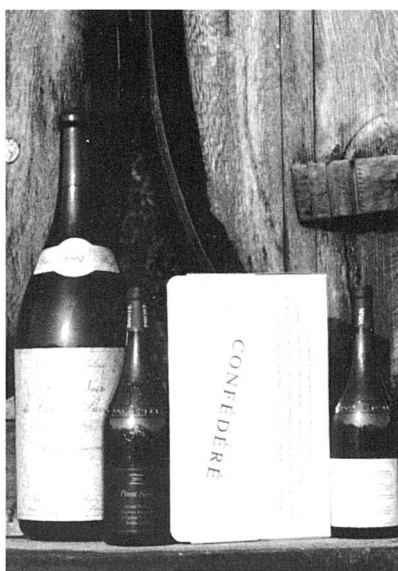
Tout est dans la contenance

La contenance de la bouteille rappelle, non pas l'année du 700°, mais bien celle de la création de la Confédération. Elle fait très exactement 1291 millilitres. Simple, encore fallait-il y penser.

Avec cette contenance, elle se situe à mi-chemin entre la bouteille traditionnelle et le magnum (1,5 litre). Un bon volume pour un repas à trois Confédérés accompagnés, égalité oblige, par leurs épouses. Chacun pourra ainsi apprécier très exactement 2,15 décilitres du pinot noir qui a été choisi.

Un gag, rétorqueront certains. Pas si sûr. Au-delà de l'aspect humoristique de la démarche – les premières bouteilles ont quitté la cave le 12 décembre à 12 h 12 pour être mises sur le marché le vendredi 13 décembre – il y a l'aspect commercial.

Les deux encaveurs ont d'abord déposé la forme et le nom de la bouteille. Ils en ont ensuite com-



mandé un lot de 10 000 unités. Il y a donc bien volonté affirmée de commercialiser le «gag». Si les débouchés sont encore un peu incertains, le créneau existe.

La contenance est certainement le premier atout. Pour un repas à plusieurs, une bouteille de 7 décilitres est souvent trop petite et le magnum trop grand. La taille de la bouteille peu également jouer un rôle. Elle est encore maniable et les risques de verser à côté du verre sont minimes.

Au-delà des chiffres

Le sujet invite bien évidemment à se pencher, au-delà du «Confédéré», sur les autres bouteilles de grande contenance. Et les quelques précisions qui suivent ne manquent pas d'étonner. On connaît actuellement 7 bouteilles de grande contenance: le magnum qui fait 1,5 litre, le jéroboam (3 l), le réoboam (4,5 l), le mathusalem (6 l), le salmanasar (9 l), le balthasar (12 l) et le nabuchodonosor (15 l).

Vous aurez constaté que toutes ces contenances sont des multiples de 1,5 litre. La remarque est exacte, mais elle exige encore une précision. En réalité, les contenances de ces grandes bouteilles sont calculées... en bouteilles. Le magnum fait deux bouteilles, le jéroboam 4 bouteilles, le réoboam 6 bouteilles et ainsi de suite.

Vous l'aurez compris, il faut encore «descendre d'un étage» dans le calcul. La contenance de ces bouteilles est en réalité un multiple de 0,75 litre, soit en d'autres termes 7,5 décilitres, volume qui n'est rien d'autre que la norme européenne.

A méditer

La conclusion s'impose d'elle-même. Si la Suisse se situe hors

normes en ce qui concerne les bouteilles courantes, elle est en revanche dans les normes européennes pour les bouteilles de grande contenance, à l'exception bien sûr du «Confédéré», produit typique du terroir et de l'imagination valaisanne. La réflexion peut encore se poursuivre quelque peu pour aboutir à une situation assez cocasse. La Confédération a recommandé aux encaveurs d'adopter la norme européenne (7,5 décilitres) pour le millésime 1994. Louable volonté d'uniformisation.

Adopter la bouteille de 7,5 décilitres signifie une augmentation de

6,7% de la contenance par rapport aux bouteilles de 7 décilitres. Le client, qui achète du vin en bouteille de 7 décilitres actuellement, calcule bien évidemment en bouteilles, et pas en décilitres. Donc, que la bouteille fasse 7 ou 7,5 décilitres, il achètera toujours le même nombre de bouteilles. Qu'il boive les 0,5 décilitre restant ou qu'il en fasse du vinaigre ne change rien au problème. Pour avoir 7 décilitres comme par le passé, il doit acheter une bouteille.

Forcément, la consommation devra augmenter pour absorber ce surplus de 6,7%, et donc parallèle-

ment la production. Démonstration un peu simpliste, je vous l'accorde bien volontiers. D'autres facteurs devraient entrer en ligne de compte. Il n'en demeure pas moins que la question peut être posée: la généralisation de la bouteille de 7,5 décilitres ne va-t-elle pas provoquer artificiellement une hausse de la production?

L'épistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz
Photos Oswald Ruppen



Les faits de tout à l'heure

Les bizarreries d'une faillite

Au début du mois, une entreprise belge, Novarode SA, faisait faillite. Rien de bien grave a priori, si ce n'est que cette entreprise est le principal client de la maison martigneraise Panoval SA. Du coup, celle-ci se retrouve dans une passe difficile, elle qui exporte plus de 90% de sa production.

Spécialisée dans la fabrication de papier autocollant, Panoval emploie 85 personnes, qui sont aujourd'hui menacées par cette lointaine faillite. Mais il y a plus grave. Selon le quotidien belge «Le Soir», les deux entreprises sont très étroitement liées. Un seul et même homme, Louis-Yvon Schmitz, est leur principal actionnaire.

Le quotidien belge n'a pas hésité à évoquer la possibilité d'un scandale financier. Louis-Yvon Schmitz aurait volontairement laissé choir Novarode au profit de Panoval. Plus troublant encore, le décès du directeur de Panoval, un ressortissant belge domicilié à Martigny, le jour de l'annonce du dépôt de bilan de Novarode. Et ce d'autant que la police penche pour la thèse du suicide.

Pauvres chiens

Les chiens de l'hospice du Grand-Saint-Bernard souffrent de conditions de détention déplorables. C'est du moins l'avis de la Société cynologique suisse (SCS), qui a rendu un rapport accablant pour les chanoines après un contrôle effectué le 12 octobre. Et la SCS de prendre une mesure immédiate: l'interdiction temporaire d'élevage jusqu'à l'amélioration du chenil. En clair, les chiots nouveaux-nés ne recevront pas de pedigree.

L'affaire a fait grand bruit, même au-delà des frontières suisses. Pensez donc, les saint-bernard traités comme des bêtes! Pourtant, la réaction de la SCS ressemble furieusement à une campagne savamment orchestrée. La SCS n'a pas déposé plainte pour violation de la loi sur la protection des animaux. Et pour cause. De l'avis du vétérinaire qui s'occupe des chiens et du Service vétérinaire cantonal, la loi n'est pas violée.

Deuxième élément troublant, la SCS, en introduction de son rap-



Hospice du Grand-Saint-Bernard

port, fait mention d'une campagne de presse qui serait lancée par le Club suisse du saint-bernard si aucune mesure n'est prise. Enfin, la SCS n'a octroyé aux chanoines aucun délai pour répondre à ses demandes. Pourtant, les responsables du chenil se sont dits prêts à accéder à ces requêtes et à modifier le chenil en conséquence. Une situation bizarre qui ne trouble pas outre mesure la quiétude des chanoines. Avec ou sans pedigree, ils parviennent à vendre leurs chiens.

Elu malgré lui

Molière avait été médecin malgré lui. La commune d'Icogne a désormais son conseiller communal malgré lui. Et le cas ne manque pas de piquant

puisque le citoyen a été porté à ce poste par ses adversaires politiques. Tout a débuté avec la démission du conseiller progressiste, seul sur sa liste lors des précédentes élections et minoritaire au conseil face à deux élus de l'entente communale et deux élus du parti des socialistes et des indépendants.

Le conseiller démissionnaire aurait dû être remplacé par le premier des viennent-ensuite de sa liste. Comme il y figurait seul, une élection complémentaire a été organisée, malgré l'absence de candidat. Les deux partis majoritaires ayant estimé que le parti minoritaire devait assumer jusqu'au bout le mandat qui lui avait été attribué, ils ont tout simplement fait campagne en faveur de l'un des parrains de la liste minoritaire. Celui-



Gilles Simond

Erhard Lorétan et André Georges

ci s'est retrouvé contre son gré élu par la majorité des votants, une élection à laquelle il ne peut légalement se soustraire.

L'accident de Saxon au tribunal

L'employé de la gare de Saxon en poste le 16 février 1990, lorsque se produisit la collision entre l'Eurocity «Galiléi» et un convoi de service des CFF, a comparu le 19 décembre devant le tribunal de district de Martigny. Il devait répondre d'homicide et de lésions corporelles par négligence, de dommages à la propriété et d'entrave au service des chemins de fer. Le tribunal a suivi la requête du procureur et l'a condamné à sept mois d'emprisonnement avec un sursis de deux ans.

Le drame survenu dans la nuit du 16 février avait coûté la vie à trois personnes et blessé douze autres dont deux grièvement. L'avocat de l'accusé a demandé la clémence des juges. Le jour de l'accident, les conditions étaient particulières. Les intempéries avaient contribué à une augmentation du trafic et des travaux étaient en cours à la gare de Saxon. L'avocat a également relevé la vétusté des installations de la gare - elles datent de 1914, sans toutefois mettre en cause leur fiabilité.

Coup dur pour le Heimatschutz

Le 5 octobre dernier, la coopérative Pro Binntal avait reçu le Prix de la Ligue suisse du patrimoine national (Heimatschutz). La Ligue avait mis en avant la manière prônée par la coopérative pour redonner vie à un



Oswald Ruppen

ancien hôtel menacé et à toute une région, en misant sur une tourisme doux et dynamique. Une manière de faire que le Heimatschutz avait qualifiée d'exemplaire.

C'était sans compter avec le côté financier de l'opération. Moins d'un mois après réception du prix, la coopérative annonçait la fermeture de l'hôtel pour la présente saison d'hiver. Raison invoquée: le déficit qui, cumulé avec ceux des exercices précédents, atteignait 350 000 francs à fin octobre. Un coup dur pour la Ligue qui venait de mettre en évidence le dynamisme de la coopérative, et qui attribue ses prix à des entreprises exemplaires.

Le festival BD n'est pas mort

Déclaré moribond après la défection de son sponsor principal, le festival BD de Sierre repart de plus belle.

L'édition de cette année se déroulera du 18 au 21 juin. Une large place sera faite à la BD américaine. Deux raisons à cela: Christophe Colomb posait le pied sur le Nouveau Continent voici cinq siècles, et la première apparition de BD dans les quotidiens américains date d'un siècle.

Côté sponsors, la direction du festival estime qu'il sera difficile de combler le trou de 150 000 francs (sur un budget total de l'ordre de 800 000 francs) engendré par le départ de son sponsor principal, par un seul nouveau pourvoyeur de fonds. Il y en aura donc certainement plusieurs pour prendre la relève. Le cas échéant, le festival sera redimensionné en fonction des moyens financiers.

Jean Dorsaz toujours

Le financier valaisan a encore défrayé la chronique durant le mois de décembre. Avec le dessin animé des Tifous cette fois. Rien ne va plus entre Jean Dorsaz, pourvoyeur de fonds du dessin animé, et le producteur Christian Mauron. Ce dernier a déposé une dénonciation contre Jean Dorsaz auprès du tribunal d'instruction pénale du Bas-Valais pour abus de confiance, escroquerie, gestion déloyale et faux dans les titres. Le financier a répliqué en déposant une dénonciation contre le producteur pour accusations calomnieuses. L'affaire des Tifous, un dessin animé dont le graphisme est l'œuvre du dessinateur belge André Franquin, père de Gaston Lagaffe et du Marsupilami notamment, avait éclaté le 20 novembre, suite à une ordonnance du tribunal de première instance de Bruxelles. Celui-ci avait ordonné la saisie d'une partie des épisodes réalisés sans le contrôle des auteurs et du producteur. Jean Dorsaz et Christian Mauron se sont renvoyé la balle, chacun réclamant des dédommagements importants à l'autre.

En vrac et en bref

Après la démission du bureau du Conseil général de Monthey, le 14 octobre dernier, le législatif communal a porté à sa tête une femme dans un bureau composé de trois femmes et de deux hommes. Monthey est la première des sept communes valaisannes dotées d'un conseil général à élire une femme à cette charge.

Le guide André Georges repart à l'aventure après deux années de repos forcé dû à des blessures. Cet



Sion, rue du Grand-Pont

Oswald Ruppen

hiver, il a l'intention de réaliser en solo l'enchaînement de trois prestigieuses faces nord (Cervin, Dent-Blanche et Dent d'Hérens) en 24 heures. Avec son collègue Erhard Lorétan, il concocte un autre enchaînement important. En 1986, les deux alpinistes avaient effectué la traversée de 38 sommets alpins en 18 jours, et en 1989, ils avaient gravi 13 faces nord de l'Oberland bernois en 12 jours.

L'autoroute du Rhône compte désormais trois kilomètres de plus. Le nouveau tronçon, ouvert à mi-décembre, permet de traverser la ville de Sion. Le trajet aura coûté 158 millions de francs, dont 30 millions pour le seul pont haubané qui enjambe le Rhône, pièce maîtresse de ce tronçon. Pour la suite, rien ne semble contrarier les plans du can-

ton jusqu'à Sierre. Au-delà, les nuages s'amoncellent déjà. Le Valais n'en est toutefois pas à une année près. Le projet autoroutier Sion-Bramois avait été approuvé par la Confédération le 7 février 1968!

Le budget de l'Etat du Valais a enfin été accepté. Lors de la session de novembre, les députés avaient renvoyé la copie au Conseil d'Etat qui lui a apporté certaines modifications. Motif du renvoi: déficit trop élevé. La première mouture, refusée, présentait un déficit de 88,7 millions de francs, la seconde version, acceptée, offre un déficit de 89 millions de francs. Il est vrai que le premier projet n'avait pas pris en considération certaines dépenses extraordinaires, comme par exemple la catastrophe de Randa (10 millions de francs).

Le peuple valaisan a accepté tous les objets présentés en votation cantonale le 8 décembre. La loi sur la Banque cantonale valaisanne avait focalisé l'essentiel de l'attention ces dernières semaines. Elle a été acceptée par près de 80 % des votants. Les autres objets (loi sur les routes, loi sur la procédure et la juridiction administrative, loi sur l'organisation en cas de catastrophe et décret concernant l'adhésion du canton au concordat réglant la coopération en matière de police en Suisse romande) ont reçu l'aval populaire avec une majorité supérieure à 80 %. Seule ombre au tableau: la participation, qui a péniblement atteint 18,6 %.

La ville de Sion compte 25 000 habitants depuis le début du mois de décembre grâce à... une ressortissante canadienne. Au début du siècle, la capitale recensait 6751 habitants. Le gros boom date des années 1950 et 1960. La population résidente a passé de 11 770 personnes en 1950 à 21 956 en 1970.

La vigne à Farinet, propriété de l'acteur français Jean-Louis Barrault, devient une véritable mémoire géologique de l'humanité. Son sol s'est enrichi au début décembre d'un caillou du site Inca du Machupicchu. La géologie de la plus petite vigne du monde se compose maintenant de fragments de Monument Valley, de la muraille de Chine, de la pyramide de Chéops et du mur de Berlin notamment. Même un pavé parisien de mai 68 a atterri sur la vigne. Et ce sol très diversifié a permis une belle récolte en 1991, récolte disséminée parcimonieusement dans mille bouteilles de dôle vendues au profit de l'œuvre de Mère Teresa à Calcutta. Le revenu de la vente permettra d'envoyer sur place un médecin ou une infirmière ainsi que des médicaments.

L'Ecole d'ingénieur du Valais (EIV) a remis ses premiers diplômes à 55 élèves à la fin décembre. La cérémonie a réuni diverses personnalités dont le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz et le président du Gouvernement valaisan Bernard Comby. Parallèlement, l'école a inauguré son aula réalisée grâce à la contribution de l'Association François-Xavier Bagnoud.

Pierre Berclaz

Laufendes Geschehen



Kollegium Spiritus Santus in Brig

Rosskur bei den Handelsmittelschulen

Die Zahl von 11,8 Millionen Franken, die laut Staatsrat an Personalkosten im nächsten Budget gespart werden sollen, birgt viel politischen Sprengstoff in sich. Das bisher anschaulichste Beispiel derartiger Sparübungen betrifft die öffentlichen Handelsmittelschulen des Klosters St. Ursula und des Kollegiums in Brig. Die beabsichtigte Zusammenlegung der SchülerInnen der beiden Handelsschulen wird mit dem Rückgang der Anzahl HandelschülerInnen begründet.

Am Kollegium sank deren Zahl von 106 im Jahre 1988/89 auf 62 im Jahre 1990/91; im Kloster nahm die Anzahl HandelsschülerInnen im Vergleich zum Vorjahr um 10

Einheiten ab. Die verantwortliche kantonale Kommission schlug eine unverständliche Rosskur in Form einer Schliessung der 1913 gegründeten, traditionsreichen Handelsabteilung am Kloster St. Ursula vor. Verständlich, dass die Klosterfrauen sauer reagierten und öffentlich klarstellten, dass die Rekrutierungsprobleme des Kollegiums nicht auf dem Rücken des Instituts gelöst werden sollen. Das Institut überlässt der Gegenseite gerne die verschiedenen gymnasialen Abteilungen, pocht jedoch auf seine Erfahrung und Tradition im Bereich der LehrerInnen- und HandelschülerInnenausbildung. Der neue Rektor des Kollegiums wünscht seinerseits keine radikalen Massnahmen, sondern die Beibehaltung der beiden Handelsschulen mit gemischten Klassen. In seinen

Augen ist durch den öffentlichen Schlagabtausch zwischen Institut und Kollegium bereits zuviel Porzellan zerschlagen worden, dies zu einem Zeitpunkt, in dem weitere schwierige Weichenstellungen in Sachen Berufsmittelschule und LehrerInnenausbildung anstehen.

«Die Erwählten des Berges»

Stolz kommt das Wallis mit einem amtlichen Europadelegierten und mit einer «Kommission der europäischen und grenzüberschreitenden Angelegenheiten» daher. In der zweiten Ausgabe des Informationsblattes «Euro-Wallis» steht denn auch allerhand Interessantes über den freien Personenverkehr und die Besuche einer Walliser Delegation in Brüssel, wenn auch bemängelt werden kann, dass der



Wegfall der jugoslawischen Arbeiter in der neuen eurokompatiblen Ausländerpolitik zu locker behandelt wird. Die deutsche Übersetzung hätte man aber lieber bleiben lassen. Jede dritte Zeile dieser Schrift des kantonalen Volkswirtschaftsdepartements ist schlichtweg unlesbar. Der/die ÜbersetzerIn war eindeutig der deutschen Sprache nicht mächtig. Neben den «erwählten» Parlamentariern finden sich dort auch Wendungen, die inhaltlich und formal peinlich sind. Etwa die Frage: «Wollen wir das Risiko auf uns nehmen, Zweiteklasse-Europäer (sic!) zu werden und uns somit nicht nur von einer wirtschaftlichen Eingliederung zu entfernen, aber auch (sic!) von dem

ganzen gesellschaftlichen und kulturellen europäischen Strom (sic!), der gerade verucht (sic!), sich den anderen Zivilisationen der Welt gegenüber zu behaupten?» Von welcher Zivilisation ist da die Rede?

Es lebe der Sport

Eine neue Monatszeitschrift schneite vor Jahresende in die Briefkästen. «Sport Total» heisst ihr Obertitel, «Oberwalliser Sport- und Freizeitmagazin» ihr Untertitel. Hochglanzpapier, gute Lesbarkeit, aussagekräftige Bilder und sauberes Layout kennzeichnen die erste Ausgabe unter der Leitung Lothar Supersaxos. Frischfröhlich hüpfen die Beiträge von Sportbe-

geisterung zu Sportkult, von Bergsteigergeschichte zu Meteorologie. Wer sonst keine Sportseiten liest, wird beim Umblättern manchmal schmunzeln, doch bekommt er Einsicht in die Sorgen und Nöte der lieben Sportfreunde und -freundinnen. Etwas sauer stösst die blauäugige Begeisterung für den Werbegag einer abenteuerlichen Zigarettenfirma auf. Sonst scheint der Start geglückt, an Ausdauer wird es wohl nicht fehlen.

Umlaufbahnen als neuer Hit

Sport und Tourismus scheinen dem technischen Fortschritt nicht im Wege zu stehen, ganz im Gegenteil. Betrachten wir bloss Zermatt und Saas Fee: Gruppenumlaufbahn (GUB) und Drei-Seil-Bahn (3-S-Bahn) bringen neu in diesen zwei Orten zusammen über 3000 Passagiere pro Stunde in die luftigen Höhen. Mit warmen und trockenen 15er und 30er Kabinen kann der SkifahrerInnenstrom nach Bedarf über 2500 Meter Meereshöhe gelenkt werden. Die Techniker belehren uns Laien in Sachen GUB: «Die Verbindung Furgg-Schwarzsee wird mit zwei symmetrisch angeordneten Gruppen mit je fünf 15er Kabinen betrieben. Bei Annäherung einer Kabinengruppe an die Stationen wird die Bahn von der Nennfahrgeschwindigkeit bis zum Stillstand verzögert.» Punkto 3-S-Bahn erfahren wir, dass dort die Vorzüge einer Seilbahn und einer Sesselbahn vereinigt werden und dass es sich beim neuen Bahntyp um eine Weiterentwicklung der in Frankreich im Einsatz stehenden Zweiseil-Bahnen mit 24er Kabinen handelt. Was Ingenieure so alles können!

Brig-Glis als Schweizerstadt

Die eidgenössische Volkszählung von 1990 hat ergeben, dass Brig-Glis von nun an auch in den Schweizer Statistiken als Stadtgemeinde gilt. Die Ortschaft zählt nämlich über 10000 EinwohnerInnen. Auf den Briefköpfen der Gemeinde stand schon lange die Stadtbezeichnung. Bei gleicher Gelegenheit meldete sich der letzte Präsident von Glis, Alfred Escher

zu Wort, um darauf zu pochen, dass in allen amtlichen und öffentlichen Erwähnungen des Ortes von «Brig-Glis» die Rede sein soll. So will es der Fusionsvertrag aus den 70er Jahren. Hoffentlich bricht nach der nächsten fehlerhaften Bezeichnungen Brigs kein Bürgerkrieg aus.

Raron will keinen Geisterbahnhof

Alle Jahre wieder kommt ein Regionalbahnhof in die Schlagzeilen, weil er an Unrentabilität leidet und vom langsamen Tod bedroht ist. Nachdem Gampel-Steg seinen Bahnhof im Vorjahr hat retten können, geht nun der Kampf um Raron los. Es handelt sich um den einzigen SBB-Bahnhof im Bezirk

Westlich Raron; vier Gemeinden werden von ihm bedient und erwirtschaften einen Jahresumsatz von circa 300 000 Franken. Wären es 100 000 Franken mehr, hätte die Kreisdirektion Lausanne nicht das schicksalsschwere Verfahren «eingeleitet» und einen Inspektor damit beauftragt, den Gemeinden die bittere Pille schmackhaft zu machen, dass der Rarner Bahnhofvorstand durch einen Billetautomaten ersetzt werde. Die betroffenen Gemeinden wehren sich gründlich, und die verantwortlichen Kreise in Lausanne besänftigen, indem sie salopp daran erinnern, dass nicht jede Suppe so heiss gegessen werde, wie sie gekocht wird.

**Stephan Anderegg
Fotos Oswald Ruppen**

SBB-Bahnhof in Raron



Panorama touristique

Non. C'est promis. Nous ne parlerons plus de Roland Pierroz... Ça suffit. Même si tous les plus grands chefs étaient à ses pieds l'autre jour à Verbier. Même si Dominique Sierro et Catherine Michel se léchaient les babines au Rosalp. Nous ne parlerons plus, d'entente avec Fredy Girardet, de ses dix-neuf points chez Gault et Millau. Et cela même si Jacques Chirac a préféré finalement, lors des festivités organisées à Paris, la soupe aux légumes de bobonne au Roland-show.

Zinal la Sarrasine

Cela dit, le passage d'une année à l'autre nous a apporté sa hottée d'informations. Zinal a fêté ses 25 ans... nous qui croyions qu'elle datait du temps des Sarrasins. André Genoud, directeur de la station, s'est démené comme un beau diable pour clamer la bonne nouvelle par monts et par neige. Il avait à ses côtés ces partenaires de taille que sont la commune d'Ayer, la Société des remontées mécaniques, la SET-Zinal bien sûr et le Club-Med dont les «gentils organisateurs» sautent allègrement des sables du Maghreb à la poudreuse de Tsarmettaz.

On a fait la fête jusqu'à la mi-janvier à coups de concours, de descentes de caves et de glaciers, de pistes de fond illuminées, de parapentes, d'hélicoptères et de films rétros.

Témoin tangible de tout ce temps d'exubérance, Sorebois a inauguré, à 2400 mètres, son nouveau restaurant au milieu des alpages de sucre en poudre. Ses premiers clients? Tous les 4000 de la vallée debout sur le pas de porte.

Encore un quatre étoiles

Il n'y avait jusqu'à ce jour que deux «Quatre Etoiles», en plaine, dans cette vallée des dieux: la Porte d'Octodure bien sûr et l'Hôtel Europa à Sion. On nous annonce pour Pâques l'Hôtel des Bains à



Jean-Blaise Pont

Zinal... 2500 ans d'histoire peut-être, 25 ans en tout cas de tourisme moderne.

Saillon, tandis que du côté d'Uvrier l'Hôtel des Vignes intrigue les clients les plus affûtés et les comble tout à la fois. Voilà bien le plus fascinant rendez-vous de loisirs et d'affaires en plein cœur du Valais, à deux pas des stations les plus cotées. Le nouvel établissement d'une quarantaine de lits – on nous en annonce quatre-vingts – est dirigé par Christiane et Pierre Menegale-Duc.

Les atouts de cette réalisation qui va grandement servir le tourisme séduisent sont nombreux: le cadre tout d'abord, fait de vergers et de vignes, le calme tant recherché aujourd'hui, la sortie de l'autoroute à deux pas, une gastronomie encore à affiner, la proximité immédiate non seulement des villes de Sion et de Sierre mais de stations-vedette comme Crans-Montana, Anzère ou Anniviers, le soin apporté à toute la construction, le tout empanaché de parcs, piscine, tennis, fitness, sauna, bain turc et golf en salle. L'Hôtel des Vignes, malgré certains soucis de rentabilité dans un premier temps, vise une clientèle de classe et met le cap

résolument sur le monde des congrès et des séminaires, avec tout un éventail de salles de conférences. Sion méritait bien ça.

Ouverture d'un nouveau tronçon de la N9 à Sion

La traversée autoroutière de Sion a été inaugurée en décembre, trois ans après l'arrivée de la N9 à l'entrée ouest de la capitale valaisanne. Le tronçon long de 3 kilomètres aura coûté 150 millions de francs. La pièce maîtresse est un pont haubané qui enjambe le Rhône. Long de 284 mètres, il a nécessité 10 000 m³ de béton et 2000 tonnes d'acier. Pour ce seul ouvrage, la facture a dépassé les 30 millions de francs.

A la volée

Voici, à la volée, une poignée de nouvelles pour terminer cette chronique... si l'on veut que *Treize Etoiles* sorte enfin dans les délais. Commençons par le coup de cœur donné au val d'Illeiez par la *Revue suisse* qui édite l'Office national



Photo ASL

Les cars des invités et des autorités franchissent le tronçon pour la première fois.

du tourisme. Tout un numéro consacré au val d'Illeiez, la plus hermétique peut-être de nos vallées. Malgré le rayonnement des Portes-du-Soleil et la main tendue vers la France, le val d'Illeiez, dans la partie occidentale de l'échancrure

du Rhône, c'est le chapelet de villages qui ont nom Troistorrents, Morgins, Val-d'Illeiez, Champéry, et où batifole, en venant de Monthey, le petit train de montagne plus que jamais cramponné au décor. Autre coup de cœur: celui déclan-

ché par les gens de Knie, amoureux fous du Valais, à l'endroit du restaurant de la Rasse à Evionnaz. Le cirque national, en effet, a offert deux adorables lionceaux, Shangor et Khenya, au propriétaire des lieux, des lionceaux qui partagent désormais ici la vie des singes, des chèvres du Népal ou des renardeaux et qui attireront autant les touristes que les dépliants de l'UVT.

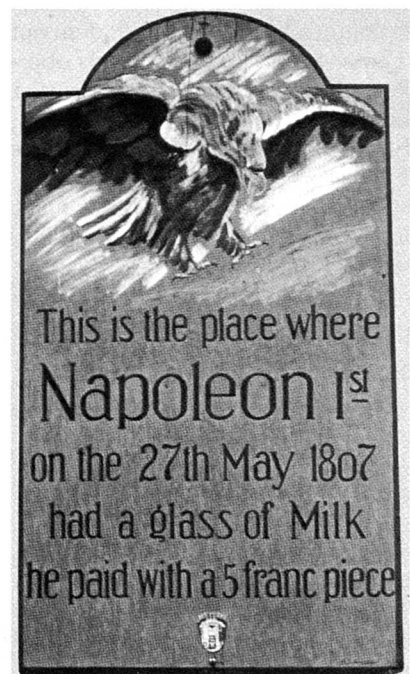
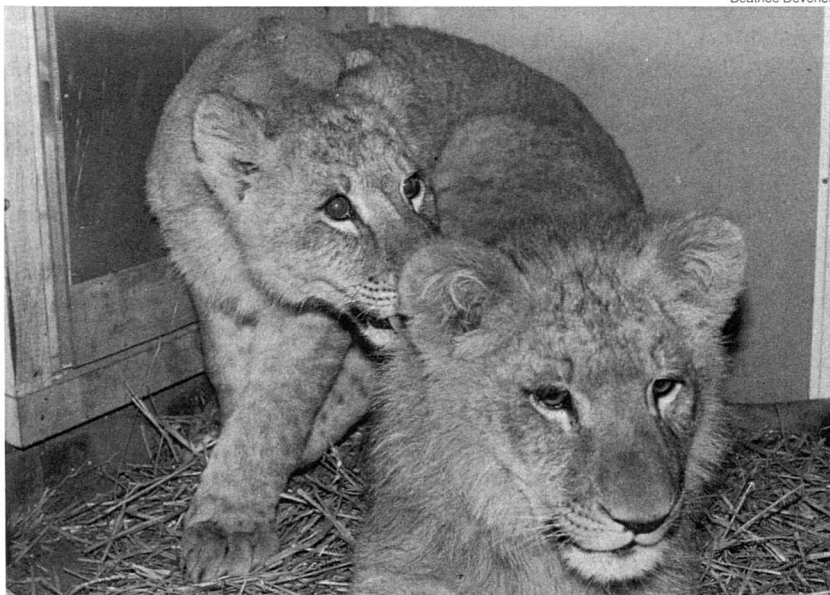
Terminons par un clin d'œil à Bonaparte, qui fut l'un des premiers touristes alléchés par le Valais... Nous avons surpris cette étrange inscription sur la route du Simplon: «Voici l'endroit où Napoléon I^{er}, le 27 mai 1807, a bu un verre de lait pour le prix de 5 franc»...

La vache paissait sans doute parmi les boutons d'or du Grand-Saint-Bernard.

Pascal Thurre

Une fois de plus... un cadeau de Knie au Valais

Béatrice Devènes



Tourismus in Schlagzeilen



Oswald Ruppen

Safran für Eigenbedarf

Bekanntlich wird in Mund, dem auf 1200 Metern gelegenen Dorf oberhalb Brig, das kostbare Gewürz Safran angebaut. Pikante Details: Safran wird in Mund seit Ende des 14. Jahrhunderts gepflanzt, verschwand alsdann wieder und wurde im 20. Jahrhundert erneut kultiviert, und zwar mit Safranzwiebeln aus Indien (Kaschmir). Die Ernte im vergangenen Herbst brachte einen Ertrag von 1,5 Kilogramm. Kilopreis für Safran beträgt satte 10 000 Franken. Teuer ist er deshalb, weil auf einem Quadratmeter Anbaufläche lediglich 0,2 Gramm Safranfäden geerntet werden können. Die Safranausbeute wird zum Eigenkonsum verwendet – in Restaurants und in der Bäckerei können Produkte mit diesem edlen Gewürz erstanden und goutiert werden.

Galgenfrist

Bis Mitte 1992 wird der Bahnhof Raron noch über einen durch Beamte bedienten Fahrkartenschalter verfügen, zumindest die Woche über. An den Wochenenden versieht der Billettautomat diesen Dienst, und nach Ablauf der Galgenfrist Mitte Jahr ist in Raron der Automatenbahnhof Wirklichkeit. Der Bahnhof Raron hätte ursprünglich schon Ende 1991 den Automatenbetrieb aufnehmen sollen, doch umliegende Orte intervenierten bei der SBB-Generaldirektion. Ein definitiver Entscheid liegt noch nicht vor.

Tourismus zufriedenstellend

Einzige Rosinen im vergangenen Walliser Wirtschaftsjahr sind laut einer Erhebung die Sektoren Dienstleistungen und Tourismus.

Die restlichen Wirtschaftspfeiler, wie die Landwirtschaft und verschiedene Industriezweige, mussten einen eher lauen Geschäftsgang hinnehmen. Zu den Verlierern gehört auch die Baubranche, doch sind in dieser Sparte erhebliche regionale Unterschiede auszumachen. Prognose für 1992: Im zweiten Semester ist Besserung der Wirtschaftslage in Sicht.

Ehrenkodex für die Strahler

Als Strahler bezeichnet man hierzulande MineraliensucherInnen. Die Vereinigung der Oberwalliser Mineralienfreunde zählt heute 253, nicht ausschliesslich aus dem Wallis stammende, Mitglieder. Anlässlich der alljährlichen Generalversammlung diskutierten die Anwesenden über ein Patent zum Strahlen. Präsident Fritz Imhof: «Wir wollen ein sauberes Strahlen.» Den Mineralienfreunden geht es darum, das

Suchen und Bergen von Mineralien in geordnete Bahnen zu lenken. Eine solche Verordnung sei somit gewissermassen ein Ehrenkodex für Strahler. Hier der Verordnungsvorschlag, der nun als Motion bei der Staatsbehörde in Sitten aufliegt: 1. Das Strahlen ist auf Kantonsgebiet nur mit einem gültigen Patent gestattet. 2. Organisierte Strahlerei ist grundsätzlich verboten. 3. Mineralogisch-geologische Exkursionen, die auf wissenschaftlicher Basis gründen, sind der entsprechenden Behörde zu melden. Fundstellen sind deutlich und sauber mit Funddatum und Namen zu kennzeichnen. Ein Finder darf gleichzeitig nur zwei Stellen beanspruchen. 4. Jede Fundstelle ist nach Beendigung so zu hinterlassen, dass es keinen Grund zu Beanstandungen gibt. 5. Sprengen mit herkömmlichen Sprengstoffen ist grundsätzlich verboten. Ausnahmebewilligungen, insbesondere für Berufsstrahler, können bei der entsprechenden Behörde beantragt werden. Voraussetzung ist ein gültiger Sprengausweis. 6. Für Mineralfunde auf Baustellen ist der Kanton zuständig. Bei grösseren Bauvorhaben, wie z.B. Stollen- und Strassenbau, hat der Kanton eine oder mehrere Personen zu bestimmen, die für die Kontrolle zuständig sind. Die Hauptaufgabe besteht darin, das Verschwinden der Mineralien zu verhindern und ein fachlich richtiges Bergen zu gewährleisten. 7. Ferner gelten der Ehrenkodex der Schweizer Strahler, das Eidg. Sprengstoffgesetz, die Verordnung vom Bundesamt für Zivilluftfahrt sowie das ZGB. 8. Zuwiderhandlungen können mit Geldbussen oder Haft bestraft werden.

Parkhaus Täsch

Nach nur achtmonatiger Bauzeit konnte am 20. Dezember nach anfänglichen Verzögerungen das Parkhaus Täscherhof seinem Zwecke übergeben werden. Dieser neue Beitrag an die touristischen Infrastruktur Täschs bietet auf zwei

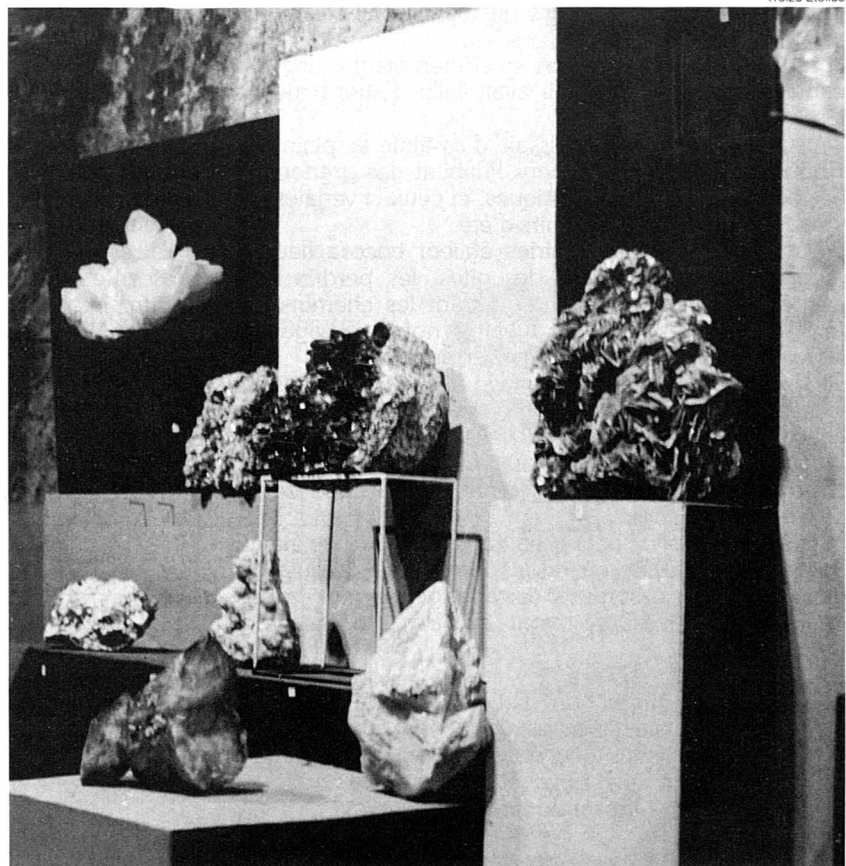
Etagen Platz für hundert Personenfahrzeuge. Im Sommer wird das Flachdach mit einer Rasenfläche begrünt und dient alsdann als Spielplatz mit Brunnenanlage.

Auch für Gäste: Kehrichtsackgebühr

Seit Anfang dieses Jahres gelten in den Gemeinden Brig-Glis, Visp, Naters, Ried-Brig, Termen und Bitsch neue Verordnungen zur Kehrichtbeseitigung: Die Kehrichtabfuhr zweimal wöchentlich nimmt nur noch gebührenpflichtige Kehrichtsäcke mit. Diese Kehrichtsäcke können in den üblichen Warenhäusern erstanden werden. Probleme bei dieser Umstellung gab es bei der einheimischen Bevölkerung kaum, wohl aber bei

den Feriengästen, beispielsweise in Blatten/Naters, die grösstenteils noch die alten Kehrichtsäcke benutzen. Es konnte nicht eindeutig festgestellt werden, ob die Gäste ein mangelndes Umweltbewusstsein «sündigen» lässt oder ob es schlichtweg an der Information fehlt...

Ursula Oggier Volken



Treize Etoiles

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,
Quand ma lettre te parviendra, je serai au mois où commencera mon quatrième quart de siècle sur cette terre valaisanne où je me suis contenté de me fier à ma seule «bonne étoile»... en attendant de rejoindre les douze autres.

Je suis donc né aux premiers balbutiements du phonographe, longtemps avant la radio et plus longtemps encore avant la télévision; la lecture était encore notre distraction.

Je suis né au moment où les diligences étaient mises au rancart, où les rares autos faisaient notre admiration, où l'aéroplane commençait à être une affaire d'aéroclubs et de militaires, où «aller en train» était une aubaine qu'appréciaient depuis moins de dix ans les gens de l'Entremont.

Je suis né quand les étables, les écuries, les poulaillers et les clapiers logeaient encore les bêtes que l'on ne voit plus que rarement. Les chevaux de trait et les vaches étaient prioritaires sur les routes et s'y relâchaient sans façon.

Je suis né quand le premier cinéma appelé le «Royal biographe» projetait Charlie Chaplin en muet et où l'on s'étonnait de voir des photos bouger.

Je suis né quand le football était encore un jeu sportif hors finances, auquel assistaient, en cas de match, les petites amies des joueurs ou les pères intéressés à voir évoluer leurs fils.

Je suis né quand nous patinions seulement lorsqu'il gelait sur les étangs, dont on sciait assez tôt la glace pour la livrer aux cafetiers qui ne connaissaient pas encore le frigo.

Je suis né quand les skieurs se contentaient d'une descente par dimanche car il avait fallu d'abord monter jusqu'au point de départ.

Je suis né quand on finissait d'assainir la plaine du Rhône. Les «gouilles» étaient l'habitat des grenouilles, des écrevisses et des moustiques, et ceux-ci venaient en ville sucer notre sang les soirs d'été.

Je suis né quand les prairies étaient encore fleuries, quand les lièvres avaient des gîtes, les perdrix leurs cachettes dans les bosquets bordant les chemins. De temps en temps un lièvre fuyait à notre passage, car l'homme était déjà son prédateur principal.

Je suis né avant le goudronnage des routes. Dans ma ville, célèbre pour sa bise, la poussière nous grisait les chaussures et nous entraînait dans les yeux.

Je suis né à l'époque où, aux mayens de Bovernier, nous allions regarder traire et boire une tasse de lait «chaud de la vache».

Mais je suis aussi né quand la Dranse et le Rhône étaient souvent menaçants, quand les tuberculeux pullulaient, quand les gens mouraient dix à vingt ans plus jeunes, quand les enfants naissaient au gré des lois de la nature...

Et... j'en passe!

Le vieux temps était-il bon? Est-il un mauvais souvenir? A toi d'en juger qui l'as aussi vécu.

Mais je me souviens que nous le prenions comme il était. Et surtout que nous étions plus tranquilles et saviors qu'il fallait laisser du temps au temps.

Bien à toi.

Les pensées de Pascal

Le ghetto des arts

Ouvrez un journal. N'importe lequel. Vous y trouverez, entre deux mauvaises nouvelles, le vernissage d'une exposition quelque part dans le canton. C'est fou ce que le Valais compte d'artistes. Pour certains c'est un hobby. Une manière comme une autre de dépenser ses dernières économies en pots de peinture ou en pâte à modeler. Il y a dans tout ce monde d'indéniables talents, des artistes en herbe qu'il faut soutenir. Mais quel critique, dans notre brave république qu'on dit libre, aura un jour le courage de dire ce qu'il pense et de séparer d'un coup de plume le bon grain de l'ivraie?

A voir la fréquentation des galeries, en dehors des soirs de vernissage, c'est à ce demander si finalement les artistes ne sont pas plus nombreux que les amateurs d'art. Les expositions n'attirent pas la foule. Les toiles ont moins de succès que les canapés au saumon et le fendant en bouteille. Il est vrai que tout le monde ne peut pas s'offrir la Fondation Gianadda. Du moins de son vivant. C'est dire qu'à quelques exceptions près, les arts vivent en vase clos. C'est le ghetto. Dommage pour les vrais artistes. Tant mieux pour les autres.

Il est temps que les peintres, les sculpteurs, les céramistes et tous les autres descendent dans la rue, prennent possession des halls de gares, des salles d'attente, des restaurants et des super-marchés. Qu'ils occupent donc les places publiques et remplacent sur les murs les auteurs de graffiti idiots et polluants.

Certains l'ont compris, même en Valais. On a vu les fondeurs d'Ardon occuper le trottoir au cœur de Genève. On a vu récemment une trentaine d'artistes des Dranses sortir véritablement de leur baignoire artistique et s'acoquiner avec une trentaine de commerçants de Verbier pour aguicher le public. La démarche est heureuse et doit être imitée.

Ces amateurs du «Bagn'Arts» – puisque c'est d'eux qu'il s'agit – ont pris possession durant un mois, non plus des galeries qui sentent le renfermé, mais des vitrines de magasins, des boutiques de coiffeurs, des locaux d'agents immobiliers, des banques, des halls d'hôtels et des restaurants chics. Ils ont enfin pignon sur rue. La descente de l'art dans la foule est inattendue mais captivante. Les hommes de la Renaissance l'avaient compris, qui décoraient les églises bondées par la ferveur des fidèles. C'est une idée à suivre dans ce Valais où l'insolite et l'audace sont en perte de vitesse.

N'est-ce pas Mahomet qui disait, dans l'un des divins versets du Coran: «Si la montagne ne vient pas à toi, c'est à toi à aller vers elle.»

Merveilleuse sagesse qui dépasse la cimaise des galeries.

Pascal Thurte

Résultats du concours de Noël

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	C	H	A	P	E	L	L	E	D	E	T	E	L		B	E	R	N	E	
2	R	E	V	E	R	E	U	L	A	Z		S	A	U	T	E	R	I	E	S
3	A	M	E	N	D	A		G	R		A	T	R	E		R	A		P	S
4	N	A		D	E	N	T	I	S	T	E		D	U	L	C	I	N	E	E
5	S	T	A	R		D	I	N	E	U	R	S		R	E	E	L		S	N
6	S	I	C	A	I	R	E		S	T	A	E	L		P	A	L	E		T
7	U	T		I	S	E	R	E		E	S	T	E		R	U	E	R	A	I
8	R	E	S	T	E		C	L	O	U		A	C	T	E		S	A	P	E
9	S		O		R		E	N	F	R	I	C	H	E		E		B	A	L
10	I	O	U	L	E	R		E	F		N	E		S	U	R	P	L	I	S
11	E	T	R	E		I	A		R	O	C		A	T	T	I	R	E	S	
12	R	A	N	G	D	E	S	V	A	C	H	E	S		R	E	A		E	D
13	R	I	O		E	X		A	N	T	A	R		M	I		L	A	R	E
14	E	T	I	E	R		V	I	D	A	N	G	E		L	E	O	N		P
15			S	R		H	A	R	E	N	G		R	E	L	A	N	C	E	R
16	C	R	E	S	S	O	N		S	E	E	S		B	O	U	G	E	R	A
17	R	E		E	T	U	D	E			S	O	L	O				T	A	V
18	E	T	N	A		R	A	P	E	R		D	I	U		P	E	R	S	E
19	E	R		U	T	I	L	I	S	E	R	A		L	A		M	E	M	E
20	R	O	U	X		S	E	S		A	A		Y	E	N		U	S	E	S

64 réponses nous sont parvenues dans les délais, 53 d'entre elles sont parfaitement exactes.

Un particularité orthographique régionale a créé quelques réactions fort justifiées. Le mot «rang» – 12 horizontal – concernant le titre du célèbre air populaire noté et harmonisé par l'abbé Joseph Bovet, s'écrit avec un «z» final. Les deux versions ont été, bien entendu, acceptées.

Merci, aussi, pour les nombreux messages de sympathie et d'encouragement de même que pour les bons vœux qui nous sont parvenus.

Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous recevront le magnifique volume qui vient de paraître aux Editions Pillet à Martigny: les Ponts du Valais.

*Rud Père Christophe Chappuis,
Abbaye d'En Calcat,
F-81110 Dourgné*

M^{me} Simone Copt, rue du Grand-Saint-Bernard 55, 1920 Martigny

M^{me} Carmon Modoux, avenue Floréal 14, 1008 Prilly

M^{me} Marguerite Pomey, route du Bisse 26, 3967 Vercorin

M. Roger Walker, Cotzette 2, 1950 Sion

Solution du N° 1 (janvier)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	C	A	D	E	M	I	C	I	E	N
2	N	A	T	U	R	A	L	I	S	T	E
3	T	R	A	N	S	I		M	O	U	T
4	A	R	V	E		S	I	A	L	I	S
5	G	U	I	S	E		L	I	E	S	
6	O	R	S		D	I	E	S	E		G
7	N	E	M	E	E		O	E	S	E	L
8	I		E	T	A	I	N	S		L	A
9	S	S		A		O	S		E	I	N
10	M	E	R	L	O	T		A	R	M	A
11	E	N	C	A	B	A	N	A	G	E	S

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

2

Horizontalement

1. Est «allergique» aux chocs. 2. Le physicien du son. 3. Le cerf y cherche son salut. – Changeant de timbre. 4. Passionnée. – Unité monétaire (phon.). 5. Bramé. – Base de cuvelage (min.). 6. Commune brabançonne. – Périodes. – Pron. pers. 7. Coquet village de la région d'Ayent. – On y fixe le soc (plur.). 8. Communauté. – De bonne humeur. 9. Ne quitte pas les chemins battus. 10. «Trotte menu» chez La Fontaine. – Authentique. 11. Ville de Syrie, sur l'Oronte. – Chef-lieu: Grenoble.

Verticalement

1. Implique la solidarité. 2. Tranchants. – Jeu chinois. 3. Quatre noires au pluriel. – Sport de neige. 4. Action impétueuse. – Le «dessus du panier» (plur.). 5. Font preuve de courage. – Etablissement industriel. 6. Symbole forestier. – Marquent l'emplacement. – 7. Khan (empereur) des Bulgares (893-927). 8. Monnaie européenne. – Les clients des CFF. 9. Ont cours au Moyen-Orient. – Mise en sûreté. 10. Se jette dans le lac de Kara (Sibérie). – Fin d'inf. 11. Introduction dans l'ordinateur. – Dessert «flottant».

Lucien Porchet

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

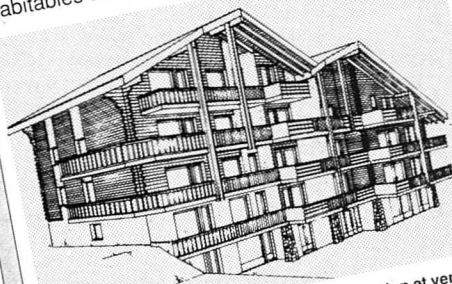
crans-montana
SUR-SIERRE

Résidence
Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A VENDRE

appartements de 2½, 3½ et 4½ pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:



AGENCE IMMOBIÈRE

T. + D. CORDONIER
(027) 41 42 82
3962 MONTANA-CRANS

MODERNE

"L'expérience"



au service du tourisme

BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA

AGENCE IMMOBIÈRE
ADMINISTRATION D'IMMEUBLES - GÉRANCE
LOCATION DE LOGEMENTS DE VACANCES

Tél. 026 / 316 444

VERBIER
VAL D'AGNES

FAX 026 / 314 705



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS

FAX 027 / 41 81 00
Tél. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable
vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Fr. 380 000.-

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet
séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Fr. 150 000.-

Chalet meublé
3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

Fr. 275 000.-



IMMOBILI

JEAN KAMERZIN
PRÈS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANL



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

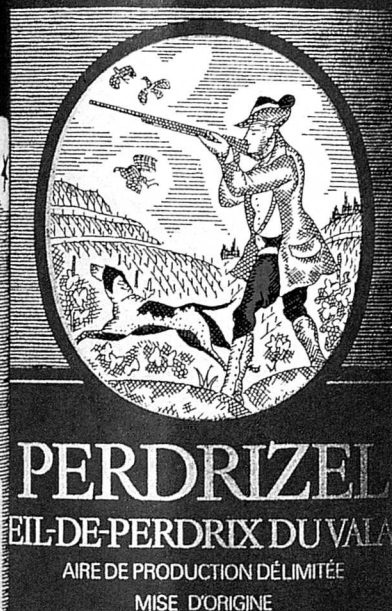
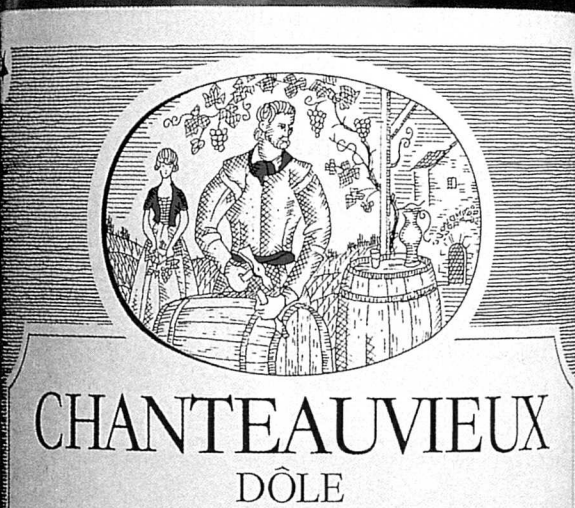
Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléx 472 688
Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

IMMOBILIEN IM WALL



Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.
Et son signe.



Le signe du bon goût.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 32 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

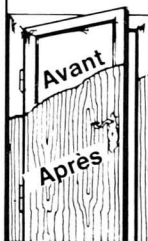
FABRIQUE-EXPOSITION
MAJO
1907 Saxon - Tél. 026/44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 9-12 h, 13 h 30-17 h



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA
3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS



Photos publicitaires
industrielles

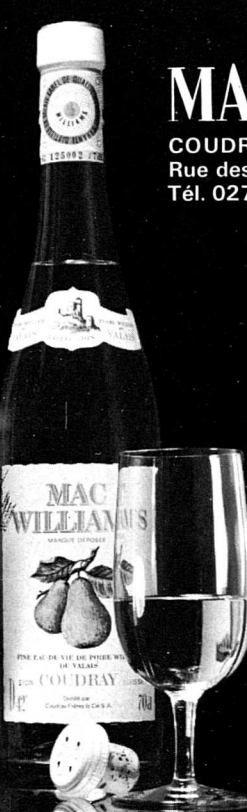
architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



MAC WILLIAM'S
 COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
 Rue des Casernes 61
 Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
 de poires
 william's
 du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

**Tout
 le matériel
 qu'il faut
 pour votre
 bureau**

Meubles et Machines de bureau
 Papeterie
 Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
 DESIGN
 EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
 RESTAURANT
 BAR, PUB, CAFÉ
 SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
 par des spécialistes*

Liste des références à disposition
 Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
 Rue du Nord 9, 1920 Martigny
 Tél. 026 / 22 27 94



est moins cher

BOUCHERIES



DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRÉS-VIEGE

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI



Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant
SIERRE, tél. 027/55 18 96



FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

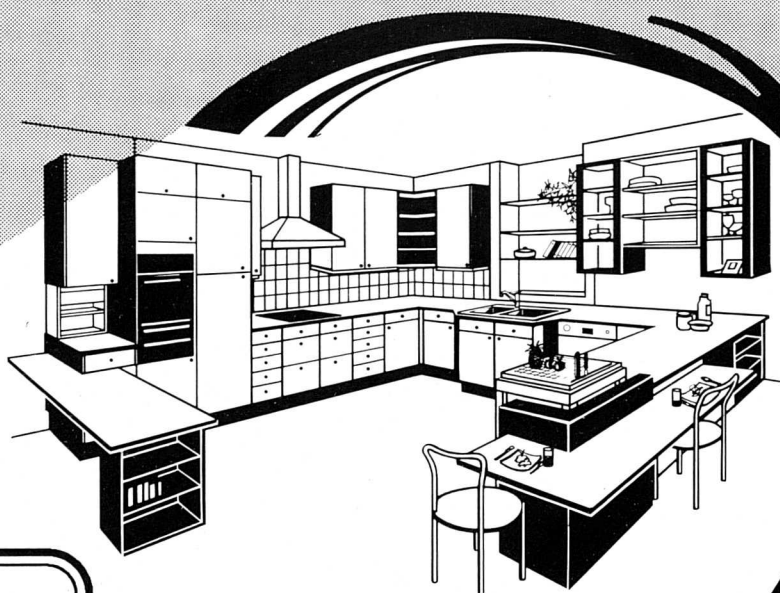


FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES



MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*

VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

RZ

CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



LA NOUVELLE ESCORT RS 2000 16V, 150 CH



ABS pour tous
De série. By Ford

Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino
Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES

gil bonnet

Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027/55 28 70
IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO

CERTINA

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
- Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theytaz musique Sierre

Facteur et accordeur de pianos

Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35
Fax 027/56 16 94
Direction:
Fam. Savioz



ATLANTIC...MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT

LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHÉY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

ISO TOUT SA

VOTRE
ISOLATION
NOTRE
PASSION

1964 CONTHEY Tél: 027/36 64 42

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

*depuis
1974*

027-31 27 70 11

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62



Hôtel Burgener Restaurant «Skihütte»

Saas-Fee

Fam. Myrta et Gianni Graziu-Burgener

Tél. 028/57 15 22

Fax 028/57 28 88

Etablissement de famille sympathique avec 30 lits et un restaurant.

Toutes les chambres avec bain ou douche/WC, radio, téléphone et partiellement avec TV.
Belle salle de séjour avec cheminée et TV. Grande terrasse ensoleillée.

A proximité des installations de ski et des télécabines.

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

*vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans*

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Rêve tropical à la viande de bœuf et au curry

Ingrédients:

500 g de viande de bœuf hachée, 1 cs de beurre de cuisson, 1 pomme acide, 1 petit oignon, 2 cs de poudre de curry, 2 1/2 cs de flocons de noix de coco, 1 dl de vin blanc, 2 dl de bouillon concentré, 1 gobelet de 1,8 dl de crème à sauces Floralp, sel, poivre noir, poudre de gingembre.

Préparation:

Dorer de tous les côtés la viande de bœuf dans le beurre de cuisson. Assaisonner de sel et de poivre. Ajouter l'oignon haché menu ainsi que la pomme coupée en morceaux et laisser revenir brièvement. Ajouter la poudre de curry et les flocons de noix de coco, bien mélanger le tout. Mouiller de vin blanc et laisser mijoter un peu. Ajouter le bouillon et laisser cuire recouvert à petit feu durant 40 minutes. Affiner la sauce au moyen de la crème à sauces Floralp et assaisonner de gingembre. Proposition: garnir de tranches d'ananas et de bananes rôties. Servir chaud avec du riz aux amandes dorées.

HÔTEL

*** **PANORAMA**

RESTAURANT

Tél. 027/41 28 92 - 41 28 93
CH-3974 MOLLENS

Alt. 930 m

GILDE

- Spécialités
- Bifteck tartare
- Filet de cheval au poivre vert
- La Potence
- Scampi à l'indienne
- Chateaubriand

Autobus SMC:
Sierre - Venthône - Panorama - Mollens - Montana-Crans

Fam. Tony et Michèle Schlittler-Philippoz

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00

Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes

Café-Restaurant de la Noble-Contrée

3964 Veyras

Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

VOTRE RENDEZ-VOUS
GASTRONOMIQUE

A LA PORTE
DU VALAIS

**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

SUPERSAXO

- BUSINESS LUNCH
- MENU GOURMAND
- MENU SYMPA
- MENU SURPRISE
- LUNCH DU DIMANCHE
- CARTE DE SPECIALITE DU MARCHÉ
- SALLE "SCHINER" JUSQU'À 30 PERS.
- SALLE "SUPERSAXO" JUSQU'À 40 PERS.
- BAR "LE RENDEZ-VOUS"
- FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

PASCAL FANTOLI CUISINIER
PASSAGE SUPERSAXO 1950 SION
TELEPHONE 027/ 23 23 10 FAX 23 23 21

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION

Areama SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET – OFFRE – DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Reon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

13 ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ÉTOILES pour 1 an
Sfr. 60.- (étranger Sfr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ÉTOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

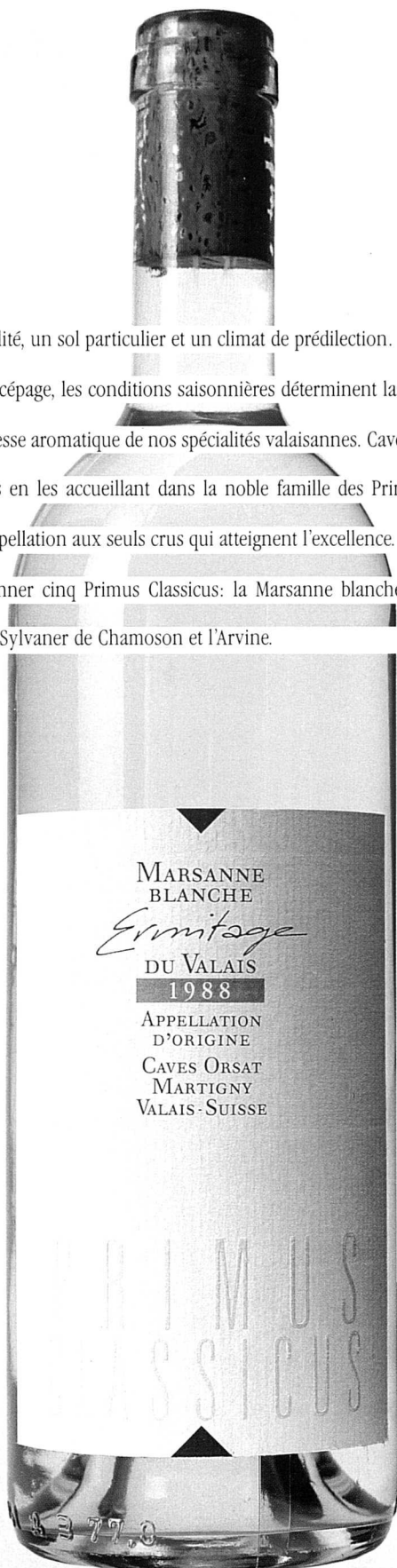
Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9

13 ÉTOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY, 1

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'édifier cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



GRANGE PRÉSENTE LES EXCLUSIFS.



2190.- le lit
160 x 200
merisier
et noyer

Chambre en merisier et noyer : lit 160 x 200, commode secrétaire, chevets.

Façon privilégiée de découvrir les meubles de style massifs à des prix particulièrement intéressants, cette chambre, noyer et merisier, d'inspiration romantique, enrichit et poursuit les "Exclusifs" de Grange.

MEUBLES
decarte
saxon

SION
Espace Grange
Préfleuri 5
Tél. 027/22 60 68

SAXON
Meubles Descartes
Tél. 026/44 35 44

Grange
Espace

Les Meubles de Caractère



Je préfère recevoir le catalogue Meubles de Famille Grange 1991.
Pour frais d'envoi je joins en timbres la somme de SFr 8.

Nom : _____

Adresse : _____

Tel. : _____